

ST-JUSTIN

Jouit,

22 oct. 1936.

Vol. XV.

No. 50

Rédigé en
collaboration

L'Écho de Saint-Justin

Editeur-Propriétaire: W.-H. Gagné

Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00

E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Ad-

ministration

St-Justin,

Co. Maskinongé.

LE PROGRES, MAIS C'EST POUR L'HOMME

Pour couronner l'oeuvre de la création, le Créateur fit l'homme et... la femme. Il fit un être doué d'un corps, d'une âme. D'une intelligence, d'une volonté.

Un être que la Vérité devait alimenter et la Bonté, attirer. Un être qui devait édifier sa vie dans la joie et sur l'Amour.

Un être perfectible: susceptible d'aller de l'avant dans le bien, dans l'amélioration de ses conditions de vie. Un être dont toute la grandeur de vie reposait sur le risque, et la fécondité, sur sa puissance créatrice.

Un être sociable dont la liberté pour n'être pas un élément de désordre trouvait ses limites dans le respect de la liberté d'autrui. Un être qui se complétait par les différents apports de sa famille, de sa patrie, de son métier et de ses biens. Un être qui trouvait son prolongement dans l'apport personnel qui lui survivait.

Un être dont la domination bienfaisante devait être la norme d'ordre imposée aux choses créées.

Un être qui devait trouver dans les choses créées des moyens de perfection et des appuis solides.

Un être qui devait retourner à Dieu après avoir laissé sur la terre la marque... de Dieu.

Et depuis... Cet être s'est perpétué... Des siècles ont passé... Le Christ est venu sur la terre racheter l'humanité déjà gagnée aux désertions coupables de la droite voie... La terre s'est sectionnée pour devenir la patrie respective des différentes nationalités... Le sol s'est fait généreux... L'homme s'est civilisé... La science a changé la face du monde... Le progrès est venu pour démontrer l'esprit créateur de l'homme...

Mais ce progrès, fruit naturel de l'intelligence créatrice de l'homme, a-t-il servi à toute l'humanité? a-t-il contribué à alléger la souffrance humaine? à améliorer la condition humaine? à rendre l'homme heureux? à ramener l'homme à Dieu? Je crois que non.

Combien de nations sont encore aujourd'hui dans l'ignorance du progrès? de la civilisation? Elles ignorent Dieu et Dieu est le commencement et la fin de tout. Et que dire de l'homme de ce siècle qui souffre et d'une souffrance que le médecin des corps ne pourra jamais guérir! Il souffre de déséquilibre... Et cet homme qui aujourd'hui reçoit de l'Etat son pain et ses vêtements a-t-il amélioré son sort? Il est une victime... coupable d'avoir oublié... En ce vingtième siècle, niveau, il serait difficile de trouver un peu de bonheur. Et ce qui est pire, c'est que l'homme a oublié Dieu.

Pourquoi toutes ces démissions? tout simplement parce qu'on a voulu le progrès pour le progrès. On a fait du progrès le point de convergence de toutes les activités humaines. On a oublié que l'homme était le centre de la création et que tout devait servir à l'homme pour qu'il parvienne plus sûrement à Dieu.

En effet, le progrès, c'est pour l'homme...

J.-E. De LA LAURENTIE.

JOSEPH BOURASSA

NOTAIRE

1807-1859

Joseph Bourassa naquit à St-Léon de Maskinongé, le 28 avril 1807. Toutefois il fut baptisé à la Rivière du Loup (en haut.) Il était le fils de Pierre Bourassa, agriculteur et de Charlotte Voisard.

Il fit ses études au Collège-Séminaire de Nicolet, de 1822 à 1826. Parmi ses confrères de collège on remarque: Charles-Félix Cazeau, prêtre V.G. et P. A., Charles Harper, prêtre, et le trop fameux Charles Chiniquy, ancien apôtre de la Tempérance.

Joseph Bourassa reçut sa commission de notaire le 11 juillet 1832. Il se fixa aussitôt à St-Léon où il pratiqua jusqu'en 1859.

À St-Léon il occupa la charge de secrétaire trésorier de la municipalité de 1855 à 1859. Le notaire Bourassa avait épousé Louise Robitaille. Il décéda à St-Léon, le 17 août 1859. Il était âgé de 51 ans et 3 mois.

À son décès, il laissait son épouse et quelques enfants.

Son greffe est aujourd'hui déposé au greffe de la Cour Supérieure aux Trois-Rivières.

RICLES.

Grand banquet offert à Me J.-A. Savoie

Le premier ministre de la province, M. Duplessis, a fait appel samedi soir, au banquet offert à M. J.-A. Savoie, notaire, à l'occasion de sa nomination comme vice-président de la Commission des tramways de Montréal, à la coopération des gens de toute couleur politique, de toutes les classes de la société pour trouver la meilleure solution possible aux problèmes politiques, économiques et sociaux de la province de Québec. Il faut résoudre ces problèmes, non à l'avantage d'un parti ou d'un gouvernement mais dans les meilleurs intérêts de la province en général. Pour cela, il faut la coopération et la collaboration des adversaires d'hier aussi bien que de toutes les personnes qui placent l'intérêt public au-dessus de leurs propres intérêts. Il ne peut y avoir de justice à moins que toutes les classes de la société, dans tous les rouages de leurs activités ne travaillent à l'unisson.

Le premier ministre a ajouté qu'il ne recherche pas la coopération de tous pour des motifs personnels ou



Le notaire J.-A. Savoie, membre de la commission des Tramways de Montréal, qui a été, samedi soir, le héros d'une belle fête de la part de ses nombreux amis, au Cercle Universitaire de Montréal.

au profit de son gouvernement, mais pour "faire de cette province — le seul territoire que nous, Canadiens français pouvons considérer comme bien nôtre — la plus noble, la plus prospère, la plus heureuse possible.

Relativement au président de la Commission des tramways, M. Victor Cusson, M. Duplessis a fait une déclaration qui n'a pas été sans impressionner les auditeurs.

—Vous savez, dit-il, que le gouvernement actuel, qui est un gouvernement honnête, est contre les commissions. S'il fallait abolir toutes les commissions, le président actuel de la Commission des tramways ne serait pas mis dans la position de priver la province d'un honnête homme, d'un homme intègre, qui a fait la gloire de la magistrature et qui n'a pas été traité assez équitablement par l'ancien régime.

Le premier ministre n'a pas manqué de faire un bel éloge du héros de la fête, Me Savoie, le loyal et fidèle ami, son condisciple de séminaire et d'Université.

—On me demande de seconder la santé de M. Savoie, dit-il. Je suis prêt à seconder tous les bons mouvements, même, comme dans ce cas, la proposition d'un ancien gérant du Canada. (Allusion à M. Charles Bourassa, autre confrère de M. Savoie et Duplessis). Le notaire Savoie est un homme de cœur, un homme du sol. On l'a désigné comme membre de la Commission des tramways. Pour être plus exact, il est vice-président de la Commission. Il avait besoin de ce vice-là pour en avoir un.

Les quelque trois cents hommes qui assistent à ce banquet ont l'humour expansive et ils soulignent d'applaudissements et de rires tous les bons mots de M. Duplessis, qui lui-même sait se mettre au diapason de l'assistance, en dépit du travail accablant qu'il abat depuis plusieurs mois en dépit de ses graves entretiens de plusieurs heures, avec le premier ministre de l'Ontario, M. Hepburn.

—Nous avons voulu honorer l'honnêteté, la loyauté, qui est le reflet de l'honnêteté, poursuit M. Duplessis, en désignant le notaire Savoie à la vice-présidence de la Commission des tramways. C'est un homme de cœur, un homme sincère, un homme de talent, un modeste, un humble. S'il fallait élever des autels, ajout-t-il en prenant un mot de Lacordaire, ce ne serait pas à la poussière du génie mais à la poussière du cœur.

Le premier ministre a fait allusion à la présence de M. Georges Charbonneau, le doyen des amis de M. Savoie — il a 90 ans et demi (à suivre sur la page 7)

Le Bon Père Frédéric

Les dernières années - La maladie - Ses funérailles

(SUITE)

— III —

Ses funérailles

Le soir même du 4 août 1916, les dépouilles mortelles du Père Frédéric furent exposées, avec toute la simplicité franciscaine, dans le grand parloir de notre couvent Saint Joseph à Montréal. Aussi longtemps que les portes restèrent ouvertes, les Tertiaires et les amis de saint François vinrent prier auprès de celui qu'ils vénéraient comme un saint. Deux religieux se succédant d'heure en heure firent la veillée funèbre jusqu'au matin.

Le lendemain 5 août, eut lieu un premier service dans la chapelle franciscaine de la rue Dorchester. Il fut chanté par le T. R. P. Jean-Joseph Deguire, Ministre Provincial, assisté des R.R. P.P. Hyacinthe Workman et Elphège-Joseph Morin. Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier, Auxiliaire de Montréal entouré d'un nombreux clergé, releva la cérémonie de sa présence. Dans la nef, apparaissaient les représentants de la plupart des communautés religieuses de la ville de Montréal.

Le Père Frédéric avait vécu sa vie canadienne aux Trois-Rivières, il convenait qu'il y dormit son dernier sommeil. A cet effet, vers midi, le cercueil entouré de plusieurs religieux fut conduit à la gare Viger. Aux Trois-Rivières, tout un triomphe attendait celui dont toute la vie avait été la fuite et le mépris des honneurs. C'était un samedi. Les ateliers comme les bureaux étaient fermés. Pour l'arrivée en gare du train de Montréal, la population entière, mue par un même sentiment de respect et d'admiration, était accourue pour recevoir la dépouille mortelle du Père Frédéric, considérée déjà comme reliques précieuses et réclamées avec d'autant plus d'instances qu'on craint de la perdre. Le cercueil, porté sur les épaules des religieux, s'avança par la rue Saint-Maurice vers notre chapelle conventuelle de Saint-Antoine de Padoue. Le cortège se déroula au milieu d'une foule pressée tout le long du parcours. Rien d'aussi émouvant, ni de plus spontané n'avait jamais groupé les citoyens des Trois-Rivières; témoignage du deuil général de la ville, respect profond des individus, regrets sentis de tous. Se réalisa alors la parole du Psalmiste: "Vous comblez vos saints d'honneur et vous leur donnez un ascendant irrésistible. Nimis honorati sunt amici tui, Deus, nimis confortatus est principatus eorum. Ps. CXXXVIII, 16.

Aux regards comme au cœur et à l'esprit de tous, la vie du Père Frédéric se révéla dans tout l'éclat, jusqu'alors caché, de sa splendeur. Les plus belles comparaisons de l'Écriture-Sainte ont ici une parfaite application. Comme l'étoile du matin au milieu des nuages, comme la lune resplendissante aux jours de son plein, comme le soleil tout éclatant de lumière, ainsi brilla la vie du Père Frédéric au firmament de l'Église canadienne. Comme la rose et le lis plantés sur le bord des eaux, comme l'olivier aux rejetons nombreux et vigoureux, ainsi apparut aux yeux de ceux, qui le reçoivent, ce père spirituel de tant d'âmes, ce restaurateur de la vie monastique, ce vétéran de la milice sacerdotale. De tous côtés s'éleva un concert de louanges et de bénédictions. Le peuple publie à l'envie ses hautes vertus: sa modestie, son humilité, sa pauvreté. Quelle assiduité dans la prière! Quelle constance dans son zèle! Quels jeûnes! Quelles macérations! Beau et consolant spectacle que cette glorification de la vertu, racontant ce qu'il y a d'admirable dans la période franciscaine qu'il a parcourue. La ville entière semble s'être concertée pour faire un éloge complet de sa vie et magnifier cette charité qui sut, par tant d'ingénieuses ressources, calmer les chagrins, adoucir les misères, susciter les espérances et répandre les bénédictions divines.

A ces sentiments latents, exprimés par l'attitude de la foule, vinrent s'ajouter des paroles de reconnaissance. Il aurait fallu noter tout ce qui se disait tout bas et ce qui se proclamait tout haut. "Il a guéri mon enfant, disait l'un; il m'a guéri moi-même, ajoutait l'autre. Par le secours de ses prières, reprenait un troisième, j'ai obtenu une grande conversion." Un quatrième racontait comment le Père Frédéric était demeuré, toujours priant, toujours exhortant, au chevet de son père, ne le quittant pas avant qu'il eût rendu le dernier soupir. Mille autres traits volaient de bouche en bouche comme autant de témoignages révélateurs d'une vie remplie de bonnes oeuvres. Pas une voix discordante ne s'éleva pour atténuer l'éclat d'une mémoire sans tache. Autour de cette grande figure, aux aspects si variés, tout prêtait aux commentaires les plus favorables, tout semblait réuni pour poser l'auréole de respect, d'affection et de vénération que lui décernait la multitude enthousiasmée. Les petits et les humbles le pleuraient comme un père. C'était justice. Nul ne les avait aimés en Jésus-Christ d'un amour plus paternel.

(à suivre au prochain numéro)

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN
JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. Gagné & Fils
Editeurs-Propriétaires,
SAINT-JUSTIN, Qué.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.
Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.
Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Heure Catholique

La causerie à l'Heure catholique du 25 octobre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par M. le chanoine Harbour, curé de la Cathédrale de Montréal. Il exposera les directives pontificales sur la royauté de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Cette causerie commence à 5h. précises. A 5h. 20, programme musical exécuté par la Chorale Pie X sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P.S.S.

* * *

LE SOUVERAIN PONTIFE SE REJOUIT DES SUCCES DE L'ECOLE D'ACTION CATHOLIQUE TENUE A MONTREAL CET ETE

Au nom du Souverain Pontife, S. Em. le cardinal Pacelli vient d'adresser au directeur de l'Action catholique du diocèse de Montréal, Mgr Chaumont, la lettre suivante: Monseigneur,

Le Saint-Père a appris avec une très vive satisfaction le magnifique résultat de la première session de l'Ecole d'Action Catholique qui a eu lieu à Montréal les 27, 28 et 29 juillet dernier sous votre présidence et sous le patronage de Son Exc. Mgr l'Archevêque-Coadjuteur.

L'affluence du Clergé séculier et des communautés religieuses de femmes et des laïques de toutes les classes qui y ont pris part, prouvent le grand intérêt donné par tous à la collaboration à l'apostolat hiérarchique, et Sa Sainteté aime à croire que ces premières journées de leçons sur les questions sociales intercalées par de pieux exercices soient le point de départ d'autres journées encore plus fécondes de fruits de salut pour ce diocèse.

C'est donc de grand coeur que le Souverain Pontife vous encourage à marcher sur cette voie et, en implorant les lumières divines sur tous les autres travaux qui suivront en faveur de l'Action Catholique, il envoie à vous d'abord et à tous ceux qui contribueront, par cet apostolat, à l'extension du Règne du Christ, la plus paternelle Bénédiction Apostolique.

Veillez agréer, Monseigneur, avec mes félicitations personnelles, l'assurance de mon religieux dévouement.
E. Card. PACELLI.

* * *

L'IMMORALITE DU THEATRE, DU CINEMA ET DE LA RADIO.

Il semble qu'une nouvelle vague d'immoralité se soit abattue sur notre pays. Un grand nombre des citoyens honnêtes se plaignent des obscénités qu'on leur sert de plus en plus dans notre province au théâtre, au cinéma et à la radio. Où sont les censeurs, se demandent-ils, et de quelle façon comprennent-ils leurs devoirs? Devant une tolérance aussi scandaleuse, il ne reste qu'un moyen à ceux qui ont encore le sens de la pudeur et veulent préserver leurs enfants du danger qui les menace, c'est d'avoir recours aux autorités provinciales. Tout un groupe de pères de familles s'organise, avec l'appui de nos principales associations pour obtenir qu'on fasse cesser de tels abus.

* * *

COMPTE RENDU DE LA SEMAINE SOCIALE DES TROIS-RIVIERES

Le volume qui contient le texte complet des cours et conférences données à la Semaine sociale des Trois-Rivières sur l'Organisation professionnelle et corporative paraîtra en novembre. On peut retenir aussitôt son exemplaire en adressant sa souscription (\$1.50; \$1.60 franco) au Secrétariat des Semaines sociales, 1961, rue Rachel Est. Ceux qui ont versé leur souscription cet été recevront aussitôt le volume.

LA CRISE DE MOSCOU. — SITUATION DIFFICILE DE LITVINOFF A GENEVE.

Genève, 2 octobre 1936. — Les Soviets ont beau assurer que la situation est parfaitement normale à Moscou, les sources les plus diverses sont unanimes à constater que la crise aiguë qui s'est manifestée au moment de l'exécution par Staline de 16 membres de la vieille garde communiste est loin d'être surmontée. Cela est confirmé par les communiqués de la presse soviétique qui signalent de nouveaux déplacements et de nouvelles arrestations de hauts dignitaires soviétiques. D'autre part des personnes qui viennent de rentrer de l'URSS en rapportent également la confirmation. Des témoignages authentiques montrent par ailleurs que la situation économique, loin de s'améliorer, semble s'être de nouveau aggravée et cela au début d'un hiver qui s'annonce particulièrement rude. Enfin, l'agitation, l'incertitude qui règne au sein de la délégation soviétique à Genève et des milieux communistes et bolchévistes qui l'entourent, apportent une preuve de plus de la crise en question. Litvinoff cherche évidemment à masquer ses préoccupations personnelles et politiques par le ton particulièrement impudent de ses déclarations. En vérité, il ne sait plus sur quel pied danser. Il a eu beau exprimer bruyamment son approbation de l'exécution de plusieurs de ses anciens amis les plus intimes, cette lâcheté n'a pas eu le résultat voulu à Moscou. Lui aussi est devenu suspect à cause de ses entrevues antérieures avec des trotskistes notoires et avec d'autres relations qu'on lui reprocha à Moscou. L'évolution des événements en Espagne, de plus en plus défavorables aux rouges, ne facilite pas le rôle du Commissaire soviétique qui, pourtant, a mis tout en branle pour sauver une des dernières cartes de Moscou.

SOYEZ DE BONNE HUMEUR

Alphonse Daudet, qui passa une partie de sa vie dans des souffrances terribles, disait, avec son fin sourire douloureux, qu'il était un excellent "professeur de bonheur".

Et l'on peut toujours, avec de la bonne volonté, se constituer professeur de bonheur... pour les autres.

Il ne s'agit pas de grands directions morales. Le meilleur conseil à donner pour la conduite de la vie est un remède de bonne femme. Je le formule ainsi:

Soyez de bonne humeur. Un point, c'est tout.

D'abord, la bonne humeur exclut la méchanceté. Et la meilleure ligne de conduite est celle toute blanche, toute droite, toute lumineuse que trace la bonté. Pas la bonté avec un B majuscule, la bonté dont on fait des livres, des drames, des déclamations et de la politique, mais la vraie, la lumineuse, la tendre, la spirituelle, la simple bonté. C'est difficile d'être bon quand on est hargneux et maussade. Mais un méchant, un vrai méchant, n'a jamais poussé un vrai éclat de rire. Soyez de bonne humeur. N'allez pas entre les devoirs de la vie tête basse et genoux tremblants comme un cheval de fiacre entre ses brancards. Vivez joyeux selon l'éternel conseil du maître. Ne croyez point que la mélancolie soit une attitude, et la gravité une for-

ce. Opposez aux embêtements journaliers de bouclier de votre bonne humeur: il sera d'airain contre ces coups d'épingle. Haussez souvent les épaules, et ne vous mettez jamais en colère. Enfin, ayez un bon estomac, et médez-vous des conseils en songeant qu'ils sont souvent intéressés, souvent donnés à

la légère, et que l'on trouve en soi ce n'est pas votre coeur qui bat d'excellentes inspirations parce que dans la poitrine des autres. Voilà!

Tél. Bell: 900 s 5

ADRIEN BASTIEN
Transport - Général

Deux camions à la disposition du public.
Service rapide et prix modérés.
SAINT-JUSTIN, P. Q.

Fleurs pour "Tag-Day"

Tél. 5068

Au Salon Fleuri Enr.

Mme C. BLANCHET, Prop.
Grande variété de fleurs naturelles et artificielles.
Bouquets pour mariés, couronnes mortuaires, corbeilles et Décorations de toutes sortes.
362, rue St-Joseph, QUEBEC

Tél. Bell: 197-s-31

RICHARD LESSARD, B.C.L.
NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.
STE-URSULE, Comté Maskinongé.

JOSEPH MERCURE,

MARCHAND DE NOUVEAUTES
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, — P. Q.

Pour Vos Enseignes

voyez Raymond Lagloire
Lettreur
Tél. 35W, Maskinongé, P. Q.

Tous mes travaux sont faits avec la peinture "SHERWIN WILLIAMS"

Pour vos achats et réparations de moulins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

S. DESCOTEAUX
Gérant Singer Sewing Machine Co. 500 rue des Forges,
Tél. 394

TROIS-RIVIERES, P. Q.

CAMILLE TOUSIGNANT

Représentant pour le comté de Maskinongé.
LOUISEVILLE, P. Q.

Hon. Sénateur Chs. Bourgeois, C. R. Gustave Poisson, B. A. LLL.

Bourgeois, Poisson & Heaton

avocats
Edifice Ameau
LES TROIS-RIVIERES
Hamilton Heaton, B. A. LL. B. — Bureau les samedis et dimanches chez le Notaire Coutu.
LOUISEVILLE, P. Q.

Le Dr PAUL GODIN

SPECIALISTE
—O—
Ex-Interne des Hôpitaux de Paris.
142, Rue Hart, TROIS-RIVIERES.
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE occupe un bureau à Louiseville chez l'avocat Paul Vanasse, tous les samedis de 9 hrs a. m. à 5 hrs p. m.

Dr J.-Aimé Dussault
Chirurgien-Dentiste

1222a Visitation
MONTREAL

Chez le Dr L'Heureux à MASKINONGE tous les jeudis de 10 A.M. à 5 P.M.

TEL. 32

HEURES DE BUREAU DE 9 a.m. à 9 p.m.

Dr Robert Trudel

DENTISTE

Successeur du Dentiste Gélinas.

38 ST-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. 30

Examen de la Vue, Lunettes et Lorgnons

EMILE GRANGER

B. Ph. O. O. D.
Optométriste et Opticien
MASKINONGE, P. Q.

TEL. 30

PHARMACIE GRANGER

Spécialités: Prescriptions, Médicines brevetées, articles de caoutchouc, etc.

Une visite à notre pharmacie, vous convaincra.

MASKINONGE, P. Q.

HEURES DE BUREAU 9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE: AMherst 5932

Dr A.-D. MILOT,

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

Entrez et sonnez

MONTREAL

TEL. 21

Dr Ulysse Laferrière

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Ste-Jeanne d'Arc et Ste-Justine.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Pour plus de sécurité, confiez donc vos assurances à

Theophile LAFONTAINE

Représentant des meilleures Compagnies d'assurances feu, vie et accidents.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél. 44

B. P. 44

Marchand & Vanasse

Avocats et Procureurs

75 St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

Heures de bureau 9 à 12 hrs a.m. 2 à 5 hrs p.m. 7 à 8 hrs p.m.

Tél. 51

Dr Willie WALKER

Chirurgien - Dentiste

Machine à gaz

115 rue St-Laurent

LOUISEVILLE.



MAURICE LAURENT
BIJOUTIER

Bel assortiment de montres, Bagues, Joints, Bijouteries, Etc., Etc.
Réparations de toutes sortes à des prix très modérés.
Rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

Maskinongé

FUNERAILLES DE M. JOSEPH VANASSE BEAUVAIS

A Maskinongé, le samedi soir 3 octobre, est décédé à l'âge de 62 ans 11 mois, M. Joseph Vanasse Beauvais, après une courte maladie. Sa soeur Mme O. Marchand le précéda dans la tombe, il y a à peine quelques semaines. Il laisse dans le deuil, outre son épouse née Ludivina Boucher, cinq fils: Joseph, Paul, Sylvio, Edouard et Jacques; trois filles: Jeanne, Maria et Monique; un frère: J-Onésime Vanasse Beauvais; trois soeurs: Mmes J.-E.-O. Galipeault, de Québec; Joseph Guinard et Edouard Picotte, de Louiseville; ses belles-soeurs: Mme J.-Onésime Vanasse Beauvais, Maskinongé; Mme Dr Henri Boucher, Central Falls; Mme Dr Gaspard Boucher, Woonsocket; Mme Domino Boucher, Californie; et Mme Joseph Lagarde, Attleboro Mass; ses beaux-frères: MM. Omer Marchand, de Montréal; Joseph Guinard et Edouard Picotte, de Louiseville; Dr Anatole Boucher, Montréal; Dr Gaspard Boucher, Central Falls.

Les funérailles ont eu lieu le mardi 6 octobre, en l'église St-Joseph, de Maskinongé. Les porteurs étaient: MM. Joseph et Ernest Beaulieu, Adélar Lafrenière, Fabrice L'Heureux, J.-M. Paquin et Joseph A. Trudel, cousins du défunt. La quête fut faite par MM. Edouard Picotte et Joseph Guinard.

La levée du corps fut faite par Mgr J.-F. Béland, P.D. Le service fut chanté par M. l'abbé Alcide Lemyre, curé de la paroisse Ste-Cécile des Trois-Rivières, cousin du défunt, assisté de MM. les abbés H. Brousseau et André Morin. La chorale, sous la direction de M. l'abbé Dionis Gélinas, curé, exécuta la messe de Yon. On comptait parmi les solistes: MM: J. Desjarlais, Montréal; Notaire J.-E. Langois, St-Justin; P.-E. Casaubon, Dr R. Bernèche, Léopold Dugas, Jules Paquin, Henri Paul Vanasse et Denis Dupuis, Maskinongé.

Assistaient aux funérailles: — Montréal: Mme Salvator Sabracases, MM. Onésime Chouinard, Gaston Marchand, Joseph Desjarlais, Emlie Martin, Joseph Gagné, Mlle Yvette Marchand, Mme Charles Saucier, Québec; M. le juge Antonin Galipeault, Mme J.-E.-O. Galipeault, Mlle Madeleine et Rachel Galipeault, M. et Mme Ferdinand Gingras, Trois-Rivières; Famille Joseph Vanasse Beauvais, M. et Mme Eugène Vanasse, MM. Arthur Levasseur, Charles Fleury, Charles Lévesque, Benoît Vanasse, St-Léonard d'Assenti; M. et Mme Ephrem Houde, M. et Mme Roland Doucet, Mlle Cécile Houle, St-Barthélemy; M. et Mme Joseph Comtois, M. et Mme Edmond Cartier, M. Léo Sylvestre, Louiseville; M. et Mme Edouard Picotte, M. et Mme Joseph Guinard, M. et Mme Joseph Desrosiers, M. et Mme et Mme Joseph Picotte, Mlle Philéité Houde, Mme Camille Saucier, M. Philippe Houde, MM. Léo et Hervé Boulay, Mme Freddie Scard, Mme Desrosiers, Famille Louis Béland, Famille Edouard Béland, M. Origène Deschesnes, Mme Oliva Bourassa, Mme Joseph Déziel, Mlle Bourassa, St-Justin; Notaire et Mme J.-E. Langois, Mlle Gertrude et Rita Thibodeau, Mlle Albina Lafrenière, M. Pierre Drainville, M. Adélar Lafrenière, Mme Antonio

Vermette, St-Esprit: M. Sam Pellerin, Mlle Jeannette Pellerin, Ste-Ursule: M. Emery Picotte, Maskinongé: M. et Mme J.-O. Vanasse, M. et Mme Donat Marchand, M. et Mme Euclide Gaboury, M. et Mme Henri Paul Vanasse, Mlles Marguerite, Simonne, Georgette Vanasse; Dr Louis Thomas Caron, MM. Alexandre Lemyre, Léopold Bastien, Laurent Vanasse, Germain Marchand, M. et Mme Louis Cournoyer, M. et Mme Joseph Cournoyer, Mme Edouard Guinard, M. Roland Dauphinais, Mlle Madeleine Granger, MM. Jules et Robert Paquin, Mlle Pauline Paquin, MM. Noé Plante, Prime Gervais, Mme Moïse Paquin, Mlle Gertrude Dauphinais, Mme Valérie Bérard, Mme Honoré Dupuis, Mlle Albina Lebrun, Mlle M.-Rose Carufel, les religieuses et leurs élèves, Mlle Rose Saucier, MM. Alphonse Lessard, Adolphe Bastien, Olivier Croisetière, Mme J.-Arthur Gervais, MM. Joseph Morin, Simon Dupuis, Lucien Sicard, Sylvio Beaulieu, M. et Mme Wilfrid Adam, Mlles Angèle et Rachel Vanasse, M. J.-Ls. Landry, Mlles Carles, Mmes Joseph Gagnon, Joseph Clément, Joseph Croisetière, M. et Mme Arthur Bruneau, M. Wilfrid Bergeron, M. Léonidas Garand, Mlles Francisca et Antoinette Bruneau, M. Ernest Beaulieu, M. Doria Boucher, Mlles Germaine Croisetière, Jeanne d'Arc Patry, Mmes Joseph Dupuis, Joseph Patry, Prime Lajoie, Ermond Champoux, Théophile Lacourse, M. Raymond Lagloire, M. et Mme Pierre Dalcourt, MM. Joseph Bruneau, Wilfrid Lafrenière, Joseph Rinfret, J.-Bte Bastien, Mme Pierre Lemyre, M. Ovide Gaboury, Mlles Yvette Grenier, Auréa et Yvette Lemyre, Mmes Narcisse Bastien, Donat Ayotte, Donat Guinard, Charles Déry, Mlles Anna et M.-Louise Guinard, Héliène et Simonne Beaulieu, Salomé et Germaine Beaulieu, Cécile Déry, M. Joseph Cournoyer, Mmes Ovide Gagnon, Fabrice L'Heureux, Félicien Letendre, M. Armand Vanasse, Mme Athanasie Dugas, Mlles Antoinette L'Heureux, Laure Bélar, Marguerite Carufel, Clément Lemyre, Simonne et Anne Bélisle, Eudoxie Ayotte, Dr Roland Bernèche, MM. Ovide Trempe, Albertino Lupien.

Témoignages de Sympathies.

Télégrammes: — Mlle Suzanne Vanasse, G.M., Joliette; Famille Marchand, Montréal; MM. Germain Marchand, Montréal; J.-P. Kirk, New-York.

Bouquet spirituel: — Mlles Simonne et Anne Bélisle.

Messes: — M. et Mme Joseph Lavallée, M. et Mme Salvator Sabracases, M. et Mme J.-O. Vanasse, M. et Mme Joseph Guinard, M. et Mme Edouard Picotte, M. le juge Antonin Galipeault, Mme J. E. O. Galipeault, M. et Mme Ferdinand Gingras.

Cartes de Sympathies: — Familles J.-O. Paquin, Ephrem Houde, Hervé Bélisle, J.-B. Villemure, Gloria Paré, Euclide Gaboury, Donat Marchand, H.-Paul Vanasse, Jos. Comtois, A. Lefebvre, Henri Cadorette, J. Dupuis, Joseph Déziel, J. Patry, Ernest Beaulieu, J.-O. Croisetière, Dr et Mlle Caron, A.-B. Lafrenière, Origène Deschesnes, Alex. Lemyre, Doria Boucher, Donat Croisetière, Pierre Dalcourt, J. Cournoyer, J.-A. Trudel, Norbert Paquin, Dr A. Dalcourt, Raymond

Lagloire, Famille Charles Déry, Jérôme et J.-Ls Landry, Albina Valois, Paul et Jules Lacourse, Yvette Grenier, Mme Freddie Scard, Ubald Gaboury, Mme Ernest Vanasse, J. Bruneau, Arthur Bruneau, Ed. Paquin, Hormidas Croisetière, Edie Beaulieu, Philius Boucher, Réginald Lindsay, Ephrem Saucier, Albert Poulin, Gaspard Lafrenière, Hébé Galipeault, Flora Cartier, Angeline Généreux, Adolphe Lamy, Jean-Paul Guinard, Dr Gaspard Boucher, Mme J. Lupien, Dame Dr Henri Boucher, Dr Anatole Boucher, Dame Joseph Lagarde, Dr Gaspard Boucher, Rosario Casaubon, Emile Martin.

X X X FUNERAILLES DE M. EDOUARD WOLFE

Le mardi, 13 octobre, avaient lieu en l'église St-Joseph de Maskinongé les funérailles de M. Edouard Wolfe, célibataire, décédé subitement à sa demeure le 9 octobre dernier. Il laisse dans le deuil: un frère, M. Joseph Wolfe, de Ishpeming, Michigan; ainsi qu'une soeur: Sr Joseph de Bethléem, assistante supérieure générale des Soeurs de la Providence.

La levée du corps fut faite par Mgr J.-F. Béland, P.D. qui chanta aussi le service accompagné de MM. les abbés H. Brousseau et André Morin, comme diacre et sous-diacre. La chorale sous la direction de M. le curé D. Gélinas exécuta la messe de Yon. Les porteurs étaient: MM. Fabrice L'Heureux, Médard Lafrenière, Alphonse Lessard, Arthur Bélangier, Napoléon Clément, Prime Gervais.

La collecte fut faite par MM. Joseph Bastien et Georges Marchand.

On remarquait dans l'assistance Sr Joseph de Bethléem, assistante supérieure générale, vingt-six religieuses de la Providence, venant de différentes communautés, MM. Théophile et Arthur Bastien, Narcisse Bastien, Mme J.-M. Rochette, Mme Ls-Jules Lacourse, M. et Mme Emmanuel Déziel, M. Chs-Ed. Déziel, Mlle Jeanne Dumont, Mlle Antoinette Trudel, MM. L. Lemyre, D. Marchand, Joseph Saucier, Pierre Lemyre, Camille Trempe, Arthur Lemyre, M. et Mme Omer Déziel, Mlle Antoinette Trudel, MM. Wellie Lemyre, Denis Dupuis, Téléphore Drainville, A. Lemyre, Georges Lemyre, M. et Mme Gilbert Bareil, Mme C.-B. Marchand, M. et Mme Ephrem Dugas, M. et Mme Léopold Dugas, Mme J.-A. Frigon, M. Pierre Lefebvre, Mlle Simonne Vanasse, Mme J. Rainville, Mme J.-Ernest Vanasse, Mlle Cordélie Vanasse, M. Eugène Ayotte, M. Dominique Carufel, MM. J. Guinard, Olivier Croisetière, Mme Edouard Guinard, M. et Mme Joseph Masson, Mme Médard Lafrenière, M. et Mme G. Clément, MM. Antonin Laurendeau, Paul Marchand, Arthur Lemyre, Antonin Doucet, Raymond Lagloire, Mlle Marguerite Carufel, Mlle Albina Valois, M. Alphonse Lafrenière, M. Noé Plante, M. et Mme Ephrem Dugas, M. Emile Lessard, Mme Donat Guinard, Mlle Aline Bastien, M. Louis Cournoyer, M. Jean-Louis Landry, Mme Omer Croisetière, M. Joseph Béland, M. Moïse Coutu, M. P.-E. Casaubon, Mme Donat Ayotte, M. Alcide Lemyre, Dr Ls-Ths Caron, Mme Lactance Lamarche, Mlle Florence Deserres, MM. J.-Arthur Picotte, Joseph Deserres, M. et Mme Adélar Foucault, Mme Edmond St-Pierre, M. Jos. Giguère, Mlle Hébé Galipeault, Mme J.-O. Gagnon, M. J. Saucier, M. Napoléon Carufel, M. L. Bastien, Mlle Frigon, Mlles Agathe et Brigitte Laurendeau, M. Agapit Laurendeau et beaucoup d'autres.

Va et vient: — De passage chez Mme Ed Lacombe et M. Ephrem Saucier ces jours derniers.

Mlles Alphonsine Saucier, Laura Lacombe, V. Fournier, Mme R. Martin et ses trois jeunes filles, Rita, Héliène et Laurette, ainsi que M. Jimmy Brown, tous de Montréal. Mme Charles Saucier, de Montréal, pour quelques jours chez M. Ephrem Saucier, ainsi que d'autres parents.

1500 FRERES ESPAGNOLS ECHAPPENT AU MASSACRE

Perpignan, France. — Quinze cents Frères des écoles catholiques qui ont traversé la frontière d'Espagne à Bourg-Madame, sont arrivés à Perpignan, hagards et fatigués, mais chantant joyeusement la Marseillaise, après s'être cachés dans les bois depuis le commencement des hostilités.

Deux de leurs compagnons sont morts et les autres ont vécu pendant plus de deux mois, de fruits et

Ecole Régionale d'agriculture de St-Barthélemy

COURS DE SIX MOIS

POUR LES FILS DE CULTIVATEURS

OUVERTURE: LE 2 NOVEMBRE

Pour informations, s'adresser au Révérend J. Desrosiers, c.s.v., Directeur. 23, 30 s. — 7, 14, 21 et 28 oct.

Téléphone 117. G. E. HEROUX, Contracteur Electricien Licencié. INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES. Réparations de tous genres. 53, rue St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

d'eau claire. Le pardon et le sourire sont la meilleure des vengeance. Ils furent découverts par des soldats socialistes qui en eurent pitié et les remirent en liberté, à condition qu'ils quitteraient immédiatement l'Espagne et se rendraient immédiatement dans un monastère à La Hendaye, en France.

LE MARI PRETRE ET LA FEMME RELIGIEUSE Cité Vaticane, 8. — (P.C.-Havas) E. Legrand, ingénieur de Lyon, France, a été ordonné prêtre et son épouse a pris le voile, a-t-on annoncé ici. Le cardinal Louis Maurin, archevêque de Lyon, officia aux deux cérémonies. L'année en s'enfuyant par l'année est suivie, Encore une qui meurt, encore un peu de temps, Encore une limite atteinte dans la vie, Encore un sombre hiver jetté sur nos printemps. Victor Hugo.

L'Ancien Flacon Carré cède la place au Nouveau Flacon PLAT. Pour votre commodité, nous présentons les nouveaux flacons plats de 26 onces et de 40 onces, grands frères du populaire flacon de 10 onces. 10 ONCES 85¢, 26 ONCES \$ 1.90, 40 ONCES \$ 2.65. Cette Réelle Saveur de Hollande. GIN de KUYPER EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS. Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695.

TEL.: 592 Georges-Henri ROBICHON, C.R., O.B.E. Avocat. EDIFICE AMEAU Coin Notre-Dame et Alexandre, TROIS-RIVIERES, P. Q.

ECOLE COMMERCIALE SAVOIE Sainte-Ursule, Cté Maskinongé COURS COMMERCIAL COMPLET. Attention spéciale à l'anglais, à la comptabilité, à la sténographie et au droit. PREPARATION AU CLASSIQUE.

Nos Courriers

Ste-Ursule

Mlle Rose-Blanche St-Onge, de Maskinongé, en visite chez son beau-frère, M. Philippe Baril.

Mme Armand Bastien de Louiseville en promenade chez son père M. Alphonse Béland.

M. Armand St-Louis, de Sorel, en promenade chez M. et Mme Emile Lessard.

Deux religieuses de la Congrégation des Soeurs Missionnaires Franciscaines de Marie recrutaient, dans le cours de la semaine les abonnements pour leurs annales missionnaires.

M. Lucien Lessard, Notaire, assistait samedi dernier à un banquet donné à Montréal en l'honneur du Notaire J.-A. Savoie, ce dernier venant d'être nommé membre de la Commission des Tramways de Montréal.

DECES:—

Lundi dernier, au milieu d'une assistance nombreuse et sympathique, fut célébré en l'église paroissiale le service de Monsieur Antoine Lessard, M. l'abbé Alide Lessard, professeur à l'École Normale de Montréal, officiant, accompagné de MM. les abbés Pierre Boulay et Omer Gaboury, comme diacre et sous-diacre. La quête fut faite par MM. Antonio Lessard et Antoni Arseneault. La chorale exécuta la Messe des morts de l'abbé Panne-ton, pour deux voix égales, avec comme soliste M. Antoni Lessard, Professeur à l'École Normale de St-Jérôme. Mlle R.-B. Lessard, était à la console des orgues.

ASSIDUITE:—

A une assemblée spéciale des Commissaires d'écoles, à laquelle étaient présents: MM. Charles-Edouard Paquin et Ephrem Bergeron, agissant sous la distinguée présidence de M. Joseph O. Lessard, président actif, ces membres formant quorum décidèrent à savoir: "Que tout élève fréquentant les écoles sous le contrôle de cette commission scolaire, devra maintenant assister à toutes les séances de

classe pour pouvoir revendiquer un droit à un prix d'assiduité. "L'ancienne méthode qui permettait à un écolier de faire acte de présence en se présentant à sa classe le matin pour réciter ses leçons de la veille et retourner à la maison emportant le travail le plus urgent pour la journée, est mise au "rancart"

On se demande dans les milieux renseignés, si cette résolution est bien applicable dans les écoles rurales, où les parents ont quelquefois besoin de leur enfant pour des travaux d'urgence. L'enfant que ce travail retient à la maison se voit privé d'une récompense qu'il mériterait par sa bonne volonté, et retournera à sa école "découragé", "enviant" peut-être des petits camarades qui ont eu la bonne fortune de ne pas s'absenter.

Il est indubitable que cette manière d'agir épargnera au coffre scolaire quelques piastres... mais que vaut cette piètre économie à côté des dommages intellectuels, semés dans les cerveaux...

On comprend alors que la jeunesse masculine de Ste-Ursule prouve peu d'enthousiasme à s'instruire, malgré les dures leçons d'ignorance que ses pères aient éprouvées.

On ignore si l'autorité religieuse qui a le droit de légiférer sur les questions de cette nature, ait été consultée.

Lanoraie

Baptêmes:—

Le 30 septembre a été baptisée Marie, Denise, Huguette, enfant de M. et Mme Alfred Doucet, Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Doucet.

Le 11 octobre, a été baptisée Marie, Micheline, Lucette, enfant de M. et Mme Edouard Pelletier, Parrain et marraine, M. et Mme Albert Payette.

Sépultures:—

Lundi, le 12 octobre, ont eu lieu les funérailles de Mme Jos Gadoury Bonin. Elle laisse dans le deuil quatre fils, Albert, Arthur, Emile,

Aristide, trois filles Mme Rosario Mondor, de Montréal; Floride et Blandine et quelques petits-enfants.

Samedi, le 17 octobre, ont eu lieu les funérailles de M. Albert Bonin, décédé accidentellement. Il laisse dans le deuil outre son épouse, trois fils, Gérard, Jean-Marie, Germain, Quatre filles, Juliette, Mme Aimé Lamothe, Irma, Aurore, Fleurette, deux frères Joseph, maire de la paroisse et Anthime, à trois soeurs, Mmes Dieudonné Piette, Louis Hé-tu et Alfred Champagne, cette dernière, de Berthier.

Jeudi, le 15, a eu lieu la sépulture de Richard Goulet, décédé à l'âge de 4 ans, enfant de M. et Mme Ferdinand Goulet, de Montréal.

Va et vient:—

Mme E. Beauchamp, de Montréal passe quelques jours à Lanoraie.

M. Lucien Hé-tu a passé la fin de semaine à Lanoraie.

M. Gérard Lippé et Mlles Blandine et Jeanne Lippé ont passé la semaine à St-Cuthbert.

M. Ls. Joseph Doucet est revenu pour quelques temps à Lanoraie.

St-Charles de Mandeville

Ces jours derniers eurent lieu en cette paroisse les funérailles de M. Dolphis Pontbriand, décédé après une longue maladie, à l'âge de 81 ans. Il laisse son épouse, née Dé-lia Provost, 4 filles: Mme Osmond Bergeron (Florida), Mme Raymond Ferland (Noémie), Noel Roch, (Diana), Mme Josaphat Déziel, (Aldéa) et 6 fils, Joseph, de Winooski; Johnny, de Lavaltrie; Napoléon, de St-Cléophas, Albert, de Boston, Henri et Gaudiose, de cette paroisse. La levée du corps fut faite par M. le curé Léon Désilets, de cette paroisse, assisté de Gérard Durand, neveu et Roger Ferland, petit-fils. Le service

a été chanté par M. Léon Désilets de cette paroisse, assisté de MM. les curés Beaudoin, de St-Cléophas, et Nadeau, de St-Gabriel de Brandon, comme diacre et sous-diacre; des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les curés Béland, de St-Didace, et Lefebvre, vicaire à St-Gabriel de Brandon. Les porteurs étaient les six gendres du défunt: MM. Délium Ferland, maire de Ste-Elisabeth; Raymond Ferland et Noel Roch, de St-Norbert, Josaphat Déziel, de Central Falls; Osmond Bergeron et Willy Latendresse de cette paroisse. Le chant était sous la direction de M. Alcide Desjardins, Henri et Jean Bergeron. L'orgue était touché par Mme Fortunat Paquin. La quête fut faite par MM. Délium et Raymond Ferland.

Assistaient aux funérailles: Mme Willy Latendresse, Johnny, Napoléon et Henri Pontbriand, Mme Joseph Lanoie, Joseph Provost, Mlles Berthe, Jeanne-d'Arc, Germaine, Béatrice Ferland, Maurice, Roger, Gilles, Adrien Ferland, Roland, Nor-mand, Roger, Thérèse Pontbriand, Jean, Henri, Florette, Rita Bergeron, M. et Mme Gaudiose, Rachel, Denise Provost, M. et Mme Ulric Bergeron, M. et Mme Alcide, Rolande, Rachel, Mariette, Pierrette Desjardins, M. et Mme Alphonse, Thérèse, Lucille, Laurette, Marcel, Jean, René Mousseau, M. et Mme Hervé, Gérard, Irène, Dorice Durand, petits-enfants du défunt; M. le notaire Ferron, de Louiseville, M. le notaire Elie, J.-A. Coutu, gé-rant Banque Canadienne-Nationale, M. et Mme Lucien Pichette, de St-Gabriel de Brandon, Mlles Germaine et Jeanne Belleau, de Willow Bunch Sask., Joseph Lanoie, Gédéon Provost, Mme Simon Beausoleil, Hono-ré Dandonneau, Siméon Beausoleil, Joseph Paquin, Ulric Martel, Victor Sylvestre, Antonio Martel, J. Mor-rissette, Mme Louis Savoie, de

Danielson, W. Perreault, Amable Morin, Bertha Bergeron, Woonso-cket, R.I., Ernest Gingras, Azarias Baril, Zéphirin Bergeron, Josaphat, Marie-Rose Baril, Joseph Prescott, Hervé Beaudoin, Alphonse Martin, Edmond Bergeron, Alfred, Elphège, Roméo Hubert, Charles Paquin, Euclide, Germaine, Adéline Berge-ron, Charles Paquin, Pierre Mar-tin, René Paquin, Joseph Joly, En-gène Désalliers, Mlle Marie-Anne Gingras et ses élèves, Mlle Annette Prescott et ses élèves et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Les funérailles étaient sous l'ha-bile direction de M. J.-N. Perreault, de St-Gabriel de Brandon.

La famille remercie bien sincère-ment toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie dans leur cruelle épreuve.

Baptême:—

Le 18 octobre fut baptisée: Mario-Réjeanne-Martine, enfant de Roméo Hubert et de Robertine Bergeron, Parrain et marraine: M. et Mme Elphège Hubert, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mlle Marie-Blanche Bergeron, tante de l'enfant.

GRATIS

Un magnifique cadeau est donné gratis avec chaque livre de

Thé ou Café

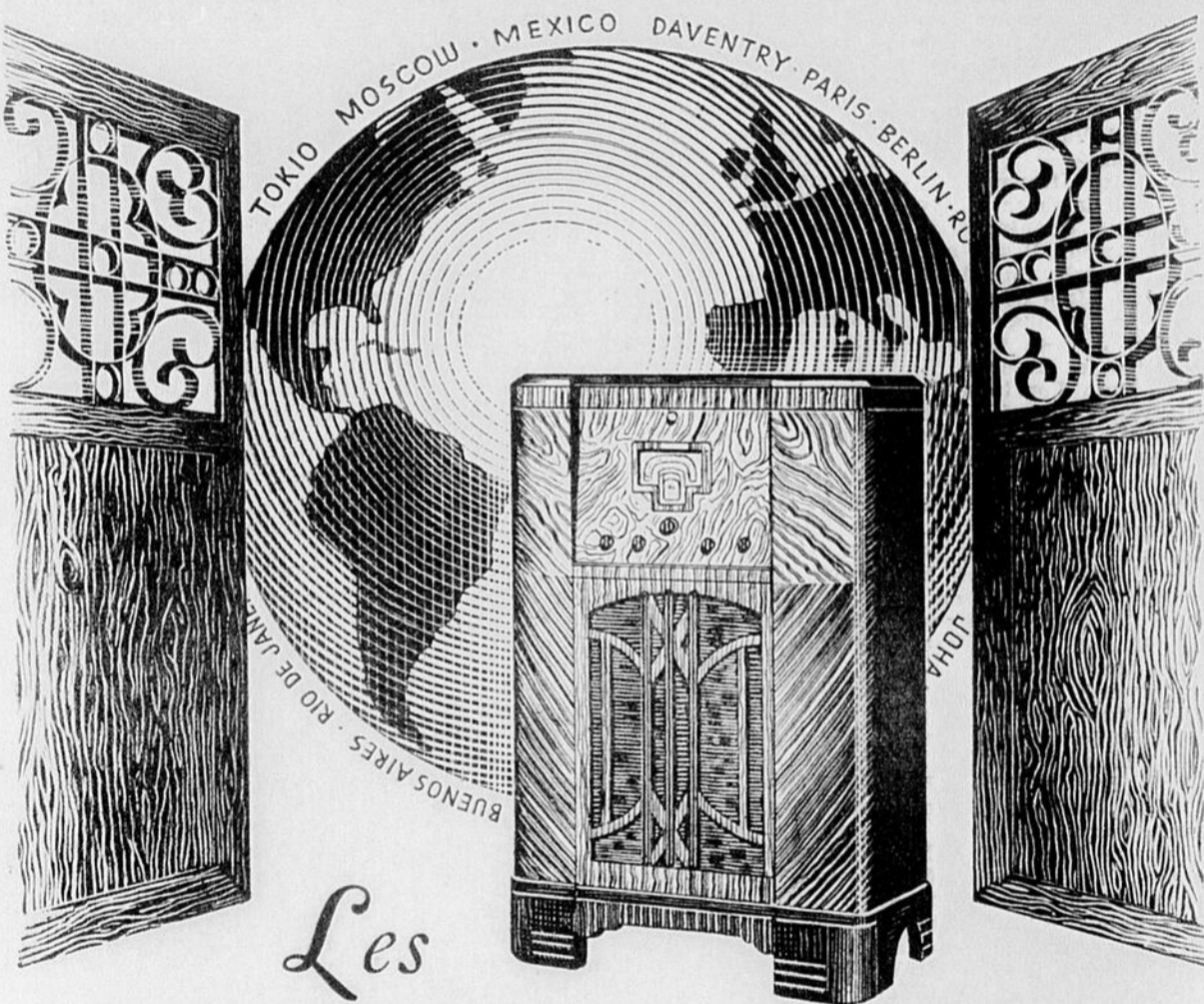
BRISTOL

Thé noir garanti Ceylan et Indien

Café garanti pur.

EN VENTE PARTOUT

Demandez-le à votre fournisseur



Les

PORTES DU MONDE VOUS SONT OUVERTES

par **LES RADIOS** au son *Magique*
GENERAL ELECTRIC

Grâce à la science, au talent et au génie de ses ingénieurs, les nouveaux radios General Electric assurent à la perfection la réception des stations mondiales à ondes courtes. Sur un simple déplacement au cadran, Londres, Paris, Berlin, Rome, Madrid, les Amériques—tous les pays du monde vous apportent leurs activités, leurs concerts, leurs langages, leurs divertissements, leurs drames.

D'une sélectivité absolue, d'une musicalité extraordinaire, d'un son magique, les radios General Electric font classe à part dans le domaine de la radio.

Une démonstration vous convaincra. Renseignez-vous auprès de notre représentant local et demandez-lui une démonstration du modèle qui convient le mieux à votre bourse. Comparez le nouveau radio G-E avec votre radio actuel et "n'en croyez que vos oreilles."

THE

SHAWINIGAN WATER & POWER CO.



"Je suis MAGICIEN"

J'accomplis des merveilles pour vous tous. Je déroule un tapis magique pour vous transporter dans la demeure de vos amis, où qu'ils habitent.

Chaussé de mes bottes de sept lieues, je puis sauter en une seconde d'un magasin à l'autre, si éloignés soient-ils, même de plusieurs milles, ou séparés par des continents peut-être!

Je tisse autour de votre foyer une toile qui vous protège contre toutes éventualités, bénignes ou graves. Et — miracle des miracles — ma magie ne coûte que quelques sous par jour.

AVEZ-VOUS UN TÉLÉPHONE DANS VOTRE MAISON ?

Notre bureau d'affaires vous fournira volontiers tous renseignements désirés.



La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



POUR ETRE BELLE, MASSEZ-VOUS, MESDAMES!

Toute femme est hantée par le spectre de la vieillesse, les jeunes filles de dix-huit ans le redoutent déjà. L'un des premiers et des plus significatifs indices du vieillissement, c'est l'affaissement des muscles du menton: voici les joues qui tombent, débordant le maxillaire inférieur et dessinent le double ou le triple menton.

Autre signe de vieillissement: les lignes qui se marquent devant l'oreille et qui s'étendent vers le bas de cet organe. On les voit surtout chez les personnes dont les oreilles ne sont pas bien appliquées contre la tête. Elles se montrent même parfois chez des jeunes filles.

Enfin, les rides sont également un des effets de l'âge, mais elles ont d'autres causes: les chagrins, la fa-

tigue, la mauvaise habitude de faire des grimaces, le plissement de la chair.

Une femme ne peut empêcher la vieillesse, mais elle peut longtemps dissimuler son âge.

Les rides sont, sans conteste, un des plus cruels ennemis de la beauté féminine. Longtemps on a pensé qu'il était impossible, sinon de les prévenir, du moins de les effacer. Et ce n'a pas été une des moindres victoires de la science que de terrasser ce terrible ennemi de la femme.

Beaucoup de traitements ont été préconisés contre les rides, mais il n'en est qu'un seul qui a fait ses preuves et dont la haute valeur scientifique n'est mise en doute par aucune autorité du monde savant; c'est le massage.

Le massage esthétique manuel est tout à la fois préservatif et curatif: s'il est fait préventivement, alors que

la peau est saine sans accidents il empêchera les rides de se former.

Lorsque les rides ont fait leur apparition, un massage répété tous les jours pendant un mois, six semaines ou plus longtemps s'il est nécessaire, fera disparaître les rides sinon complètement, du moins dans une forte proportion.

Le massage aura pour effet de régulariser la circulation, de faciliter les sécrétions glandulaires et de ranimer l'énergie musculaire.

Si l'on désire un résultat rapide, on devra si l'on a la peau grasse, appliquer une crème astringente. Si, par contre, la peau est sèche, (et c'est généralement le cas pour celles qui commencent à avoir des rides) il faudra utiliser une crème onctueuse.

Les rides sont en rapport avec le manque de tonicité de la peau, lui-même en rapport avec l'affaiblissement de la fonction nerveuse, avec l'atrophie des glandes et des muscles et la disparition de la graisse. Il faut donc stimuler les fonctions des glandes de la peau et exciter les muscles.

Ce massage doit durer de dix à vingt minutes, selon la gravité des défauts qu'il s'agit de faire disparaître.

Le massage manuel doit être fait avec plus de prudence et d'intelligence: il faut connaître les parties les plus fatiguées et s'arrêter plus longuement sur celles-ci. Les autres mouvements n'auront qu'une utilité: maintenir en forme.

Il faut masser doucement pour commencer, puis augmenter progressivement en force et en vitesse. Cependant il est indispensable que sur toutes les parties moles et sensibles du visage, l'effleurage soit pratiqué avec souplesse et légèreté.

On enlève, ensuite tout ce qui peut rester sur la peau de la crème utilisée. On peut, à cet effet, se servir d'un dissolvant quelconque — eau chaude et savon.

On fera ensuite une application d'eau très froide, soit par projection ou ablation. On obtiendra par cette réaction une véritable détente et les muscles travaillés pourront rester dans une position voulue.

Toujours, après le massage, il faut donner les soins cosmétiques que comporte le visage, mais il est nécessaire d'attendre quelques minutes avant de procéder au maquillage.

On pourra alors, même dès les premières séances, constater un calme et un délassement qui feront ressortir avantageusement une physiologie même fatiguée.

Si vous désirez obtenir des renseignements sur l'obésité, la maigreur, le développement du buste, l'enlèvement des poils follets, votre poids normal, les mesures proportionnelles à votre grandeur, les soins du visage ou des mains et autres problèmes de beauté de ce genre, vous n'avez qu'à me faire parvenir vos questions et inclure une enveloppe timbrée à votre adresse, et vous recevrez par poste les renseignements désirés.

Adressez vos lettres à Cousine Blanche, au 197 rue Ste-Catherine Ouest, à Montréal.

Cousine Blanche

St-Norbert

Baptêmes:

Le 27 septembre: Marie-Reine-Rachel, enfant de M. Louis Rousseau et de Blandine Clément. Parrain et marraine: M. et Mme Calixte Rousseau, de Ste-Elisabeth.

Le 4 octobre, Marie-Yvette-Jacqueline, fille de M. Roméo Rémillard et de Cécile Paradis. Parrain et marraine: M. et Mme Ovide Paradis, grands-parents de l'enfant.

Le 18, Marie-Marguerite - Huguette-Pauline, fille de M. Donatien Laramée et de Rachel Chevette. Parrain et marraine: M. et Mme Hector Asselin, de St-Paul de Joliette, grands-parents de l'enfant.

Sépulture: Le 7 octobre eurent lieu les louanges de Jean-Claude, enfant de M. Edmond Guilbault et de Aldéa La ferrière, décédé à l'âge de deux mois et douze jours.

Service anniversaire: Le 13 octobre était chanté le service anniversaire de M. Oscar Lavallée. Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient.

Retraite: Les révérends Pères Magnan et Chôlet, O.M.I., termineront le 25 courant une retraite commencée le 18. Puissent leurs bons enseignements produire d'heureux effets dans nos âmes!

A La Votre!



Brassée Depuis 1790

CONFERENCE DE M. L. PARADIS A LONDON.

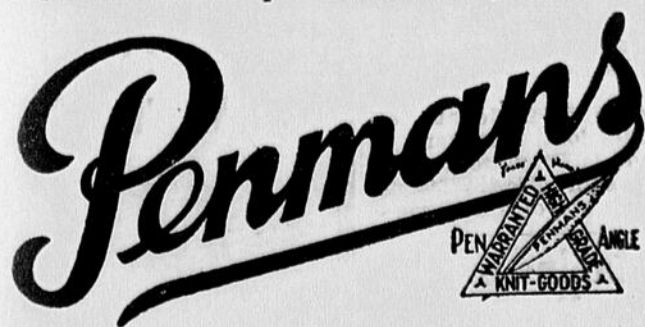
Les directeurs des services de circulation des journaux de Québec et de l'Ontario ont terminé, leur con-

grès semi-annuel. Un des orateurs a été M. Laurent Paradis, du Nouvelliste des Trois-Rivières. Sa conférence s'intitulait: "Notre problème de circulation dans un centre industriel".

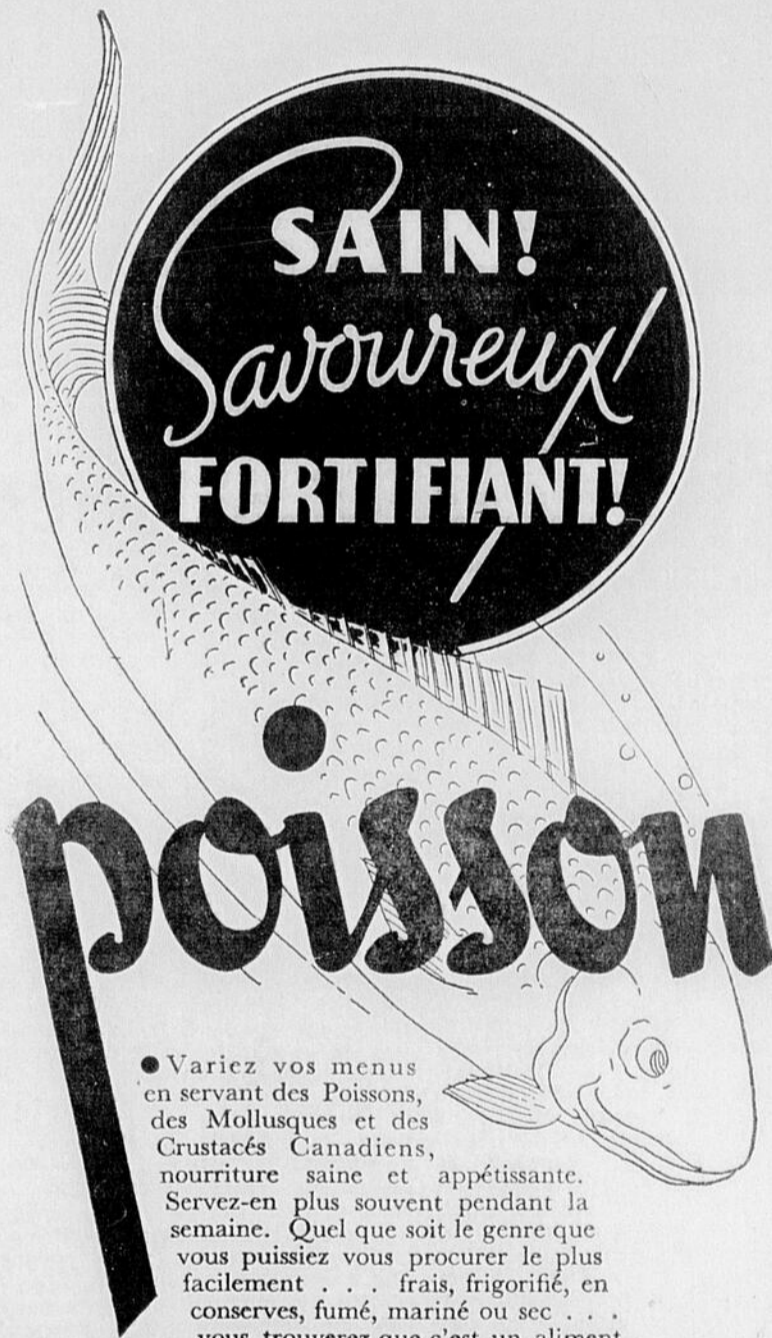


IL FAIT FRISQUET...

Il est temps de songer à l'hiver et à vos sous-vêtements. Quand viendra le froid, vous apprécierez le confort des sous-vêtements ouatés PENMANS. Leur ouatage doux et épais vous assure le meilleur confort. La marque de PENMANS et ce nom bien connu sont votre garantie de sous-vêtements soignés, doux contre la peau, qui vous iront bien et dureront longtemps en protégeant votre santé. Fabriqués ici, dans la province de Québec — Chemises, Caleçons, Combinaisons; aussi, nouvelle coupe populaire "Nucut" pour hommes et garçons.



SOUS-VÊTEMENTS OUATÉS



Variez vos menus en servant des Poissons, des Mollusques et des Crustacés Canadiens, nourriture saine et appétissante. Servez-en plus souvent pendant la semaine. Quel que soit le genre que vous puissiez vous procurer le plus facilement... frais, frigorifié, en conserves, fumé, mariné ou sec... vous trouverez que c'est un aliment facile à digérer... riche en protéines, vitamines, sels minéraux, iode et autres éléments salutaires. Vous trouverez que sa saveur très variée s'adapte à nombre de recettes simples et délicieuses. Et vous trouverez aussi que les Poissons, Mollusques et Crustacés Canadiens vous donnent, en nourriture, la valeur de chaque sou que vous déboursez.

315 DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE Ministère des Pêcheries Ottawa, Canada

Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite de 62 pages, intitulée: "Du Poisson n'importe quel jour" et contenant plus de 100 recettes de Poisson délicieuses.

Nom: Adresse: CW-2F

MINISTÈRE DES PÊCHERIES OTTAWA

POISSON SALÉ DE LUXE

- 1 paquet d'une livre désossée ou autre poisson canadien salé que vous dessalerez
 - 1/4 tasse d'eau chaude
 - 1/2 c. à thé de poivre
 - 2 oeufs durs
 - 1 c. à thé de moutarde en poudre
- Beurre
- Défaites en morceaux le poisson dessalé. Placez-le sur un plat à servir et versez dessus 1/4 de tasse d'eau chaude dans laquelle il a été dessalé. Saupoudrez-y le poivre et la moutarde en poudre. Puis parsemez le dessus d'oeuf dur haché et de beurre. Servez avec une sauce tomate.

DU POISSON N'IMPORTE QUEL JOUR

LA VIE AGRICOLE

"Si l'homme des champs connaissait son bonheur"

La vie coopérative

Nous sommes bien reconnaissants aux trente et quelques journaux hebdomadaires qui ont répondu à notre invitation et ont déjà commencé à publier les informations que l'on trouvait dans le Journal d'Agriculture.

Cette bienveillante disposition de la part des hebdomadaires ruraux leur sera profitable tout aussi bien à eux-mêmes qu'aux cultivateurs qui ont besoin d'y trouver ce qu'ils ne peuvent obtenir nulle part ailleurs.

Nous allons commencer, dès cette semaine, l'envoi à chacun des membres de notre société d'une lettre les priant de s'abonner au journal de la région, essayant ainsi de promouvoir l'intérêt aux choses locales. Il va sans dire que tout ne sera pas parfait dès le début, mais c'est un commencement et si l'on veut bien coopérer avec nous, ça ne sera pas long avant que l'on atteigne une circulation vivante plus considérable que celle du Journal d'Agriculture disparu.

Le Bulletin des Agriculteurs, édité par ceux qui impriment le "Journal d'Agriculture", paraîtra, nous dit-on, toutes les semaines; or, il est possible que là aussi, l'on désire, pour rendre service à la classe agricole, donner les informations les plus complètes sur les marchés, les prix payés aux expéditeurs, etc., etc; nous fournirons tout cela à tous les journaux qui nous en feront la demande. La Presse a publié, avec des illustrations, l'expédition d'un train d'agneaux venant de la Beauce, et je souligne ce fait, car c'est le seul grand quotidien qui nous a fait cet honneur.

Tout cela nous fait voir que l'on commence à trouver un peu partout dans nos activités coopératives, un moyen sérieux d'aider les cultivateurs.

L'on se rend bien compte en effet que si ces gens là font un peu plus d'argent et augmentent leur pouvoir d'achat, c'est toute la population des villes et des villages qui en bénéficiera par le travail des usines et la vente aux établissements de commerce. Il y a aussi, à part cet intérêt direct, un besoin de parler de coopération, de l'étudier, et d'essayer de l'implanter un peu partout.

Il y a deux ans à peine que je parlais à Maisonneuve, à Verdun, à Notre-Dame de Grâce, de coopératives de consommation et savez-vous qu'il y a aujourd'hui, dans ces trois endroits, cinq sociétés qui comptent un total de plus de douze cents membres. Evidemment, ce sont des anglais qui ont formé ces groupements et j'ai la certitude qu'ils vont réussir parce qu'ils ont l'esprit de coopération et qu'ils y mettent toute la ténacité qu'on leur connaît.

De plus, l'on a voulu, cette année, donner des cours spéciaux sur ce sujet à l'Université McGill et l'on a fait l'honneur de venir à la Coopérative Fédérée chercher M. Tawse et moi-même pour donner ces cours! C'est un honneur qui rejait sur notre société et dont l'on peut être certain que nous allons nous efforcer d'être dignes. "Comment, nous disait le chancelier de cette grande institution, vous êtes trop modestes; la Coopérative Fédérée est une institution nationale qui a si bien réussi que vous devez le dire et faire part à tout le monde des moyens qui vous ont permis d'arriver à d'aussi beaux résultats".

Ces paroles nous sont un réconfort et il est bon que l'on sache qu'en certains milieux notre travail est apprécié de façon fort encourageante. Cela nous console de bien des choses qu'il faut endurer avec patience quand on a le désir de faire tout ce qui est possible pour une cause comme celle que l'on défend.

Si nos cultivateurs peuvent continuer à se grouper en apprenant que ce sont eux, et eux tous seuls, sur qui ils doivent compter, ils auront bien vite la récompense de leur travail et de leur ténacité; mais on travaille aussi à détruire ce que nous nous efforçons de faire. Partout, c'est la médisance, le manque de probité, le soupçon, la chicanerie, la charité, l'amour du prochain et l'honnêteté.

Un homme de haute position sociale vint me trouver l'autre jour et

me dit: "Croyez-vous que mon père devrait sortir de la Société Coopérative de...?" C'est lui qui connaît ça, lui dis-je; mais pourquoi? "Eh bien, continue-t-il, un commerçant lui a offert plus cher pour ses produits que votre gérant lui a retourné". Vrai, et combien le commerçant lui aurait-il donné si la Coopérative n'était pas là? "C'est une hypothèse que vous faites là", me dit-il. Oui, c'est vrai, mais une hypothèse confirmée tous les jours par les faits.

Voilà un homme qui sait que la Société Coopérative dont son père fait partie, est en brillante posture, pas un sou de dettes et plus de vingt mille piastres en argent dans sa caisse pour payer la récolte qui s'en vient, et il n'a pas confiance parce que monsieur Untel aurait dit à son père, après coup, qu'il aurait payé plus cher le produit qu'il doit livrer à sa société! Je lui ai donné le conseil de faire sortir son père d'une entreprise dont le nombre des membres est limité afin de faire de la place pour un des cent et plus qui attendent pour y entrer en véritables coopérateurs. Des hommes comme ceux-là, c'est comme des trous dans une planche, plus il y en a moins elle est forte.

Je ne sais pas ce que le père va faire, mais je sais bien que ce fils n'est pas le seul à se laisser bernier, et malgré mon conseil je compte qu'il restera dans la société.

C'est un exemple entre cent qui montre quel travail nous avons à faire toujours et partout. On voudra bien réagir contre des cas de ce genre là, en faisant confiance à sa société locale et la Fédérée, à laquelle elle est affiliée.

Quand l'on aura à discuter certaines questions, qu'on le fasse dans un but constructif et non pas la menace de s'en aller sur les lèvres. Il n'y a rien comme la détermination de réussir pour donner du courage et inspirer la ténacité dans l'effort.

Instruisons-nous des choses coopératives; parlons-en avec intelligence, sans intention de s'en faire un avantage strictement personnel, mais plutôt avec l'idée d'en faire bénéficier ses amis, ses voisins, sa paroisse. Et quand cet esprit là sera cultivé chez vous et dans votre milieu, il y aura lieu d'espérer que la coopération avancera autour de vous et partout dans Québec.

L.-P. DESLONGCHAMPS.

Lettre du marché des pommes de terre

Au premier octobre on estimait que la récolte de pommes de terre aux Etats-Unis serait de 65,415,000 minots de moins que l'on a récolté l'an dernier. La plus grande partie de cette diminution, soit 50,197,000 minots, provient des trente états qui produisent les pommes de terre pour les marchés de l'automne et de l'hiver. Les prix sont plus fermes depuis que cette information est connue.

Les derniers rapports publiés pour le Canada indiquent qu'il y aura une diminution de 20 p.c. dans la récolte des pommes de terre de l'île du Prince-Edouard, comparée à celle de l'an dernier. Au Nouveau-Brunswick on a récolté pratiquement la même quantité que l'an dernier mais on a exporté par contre de fortes quantités dans l'Argentine et à Cuba; ce qui a réduit la quantité à offrir aux marchés domestiques. Quant à la Province de Québec la récolte sera de 25 p.c. moindre que celle de l'an dernier. Ceci est fort décourageant vu que la récolte de l'an dernier n'était pas considérable et qu'il a été impossible de profiter des deux dernières saisons alors que les pommes de terre se vendaient à bons prix.

La gelée que nous avons eue au commencement de la semaine a causé beaucoup de dommages dans la Province de Québec et du Nouveau-Brunswick. Afin de protéger le consommateur les inspecteurs du Fédéral n'émettront pas de certificat d'inspection d'ici la fin de cette semaine; ceci afin de prévenir l'expédition de pommes de terre qui auraient souffert de la gelée. La même chose s'est produite dans l'état du Maine et les commerçants préfèrent attendre pour acheter afin que l'é-

tendue des dommages soit connue. Les expéditeurs des Provinces Maritimes ont beaucoup de difficultés à remplir les commandes déjà prises et les cotations pour la semaine prochaine sont plus élevées.

Île du Prince-Edouard, Cobblers \$1.25, livré à Montréal, (90 lbs); Montagnes-Vertes, \$1.20. Nouveau-Brunswick, 80 lbs, \$1.05 — \$1.10 Mt. Vertes. Québec, No 1, \$1.00 — \$1.05; No. 2, 90c.

Coopérative Fédérée de Québec.

Coopérative fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 10 octobre au 17 octobre inclusivement

OEUFES:

Montréal et Québec: La rareté d'oeufs frais s'est accentuée davantage au cours des derniers jours et avec facilité à les écouler, une autre avance a été enregistrée dans les prix, particulièrement pour ceux des catégories supérieures.

Il faut cependant noter qu'avec cette dernière hausse une forte quantité d'oeufs d'entrepôt a fait son apparition et cela sera de nature à rendre notre marché un peu plus incertain advenant augmentation d'arrivages d'oeufs frais.

VOLAILES VIVANTES:

Poulets à griller et à rôtir: Quoique la demande reste encore limitée, les arrivages ont diminué considérablement et avec une offre plus restreinte, il a été possible de maintenir les prix au niveau de la semaine précédente.

POULES: La demande s'est continuée active pour les poules pesantes et de bonne qualité.

VOLAILES ABATTUES:

Aucun changement à noter dans les prix; les quelques arrivages ont été absorbés aux prix de la semaine précédente.

Vous pouvez vous procurer gratuitement, sur demande, une circulaire (No 125, nouvelle série) traitant de l'abattage et de la préparation de la volaille pour notre marché, en vous adressant directement au Service de l'Aviculture, Ministère Fédéral de l'Agriculture, Ottawa, Ont. VEUX ABATTUS:

Montréal et Québec: Marché stable et prix soutenus.

PORES ABATTUS:

Montréal: Marché plutôt tranquille et prix stationnaires.

Québec: Marché faible et les prix ont tendance à fléchir quelque peu.

POURQUOI TOUS LES ANIMAUX VIVANTS DEVRAIENT ETRE VENDUS SUR LES MARCHES PUBLICS

Dans la vente d'un article, quel qu'il soit, tout ce qui tend à créer, à activer ou à exciter la concurrence entre ceux qui ont besoin de cet article et qui en sont acheteurs, tend à faire monter le prix qu'on peut être disposé à offrir et payer pour cet article.

C'est là le jeu de la loi de l'offre et de la demande.

Mais cette loi n'est pas rigide, et elle peut s'exercer plus ou moins rigoureusement selon que les vendeurs ou les acheteurs s'entourent de circonstances qui les favorisent.

Le vendeur, le producteur, ayant un produit à vendre, pourra en obtenir plus s'il y a une dizaine d'acheteurs qui se le disputent que s'il n'a qu'un seul acheteur en perspective.

Une dizaine de vendeurs, ayant ensemble une quantité donnée d'un produit, auront également meilleure chance d'en obtenir un prix plus élevé s'ils se groupent pour offrir ce produit que s'ils concurrencent les uns contre les autres pour disposer chacun de sa quantité de la manière qu'ils l'entendent de part et d'autre.

Chacun de nous a eu nombre de fois l'occasion de constater combien tout ça est vrai. Il y en a à qui cette expérience a coûté cher.

Ceux qui ont eu l'occasion de visiter les cours à bestiaux de Montréal ont été à même de se rendre compte du jeu de ces circonstances et de quelle influence elles peuvent avoir en faveur ou contre les producteurs.

Ce n'est pas sans raisons que les gros acheteurs, les maisons de salaison notamment, font tout ce qu'ils peuvent pour se dispenser d'acheter sur les marchés publics et s'efforcent d'augmenter leurs achats directs.

Il n'en tient cependant qu'aux producteurs de forcer les gros acheteurs à passer par les marchés publics en exigeant que tous les animaux qu'ils offrent en vente, même aux commerçants qui parcourent nos campagnes, soient tous dirigés sur les marchés publics.

Il n'y a pas de doute que si tous les cultivateurs voulaient bien adopter cette manière d'agir, il en résulterait une amélioration sensible dans les prix que l'on pourrait obtenir sur nos marchés par tout le Canada.

Une enquête faite il y a quelque temps sur cette question a été une source de révélations fort intéressantes et a établi de manière positive que le plus gros "bobbo" dont souffre actuellement le commerce des animaux vivants provient surtout du fait que les producteurs ont trop peu à dire dans la vente de leurs produits alors que les acheteurs exercent une influence beaucoup trop grande.

Le remède à ce mal serait tout simplement d'utiliser plus qu'on ne le fait les moyens qui sont à notre disposition: les cours à bestiaux, marchés publics et nos organismes de coopération; ce sont-là des organisations qui ont été créées pour la protection des cultivateurs et qui n'ont d'autre but à poursuivre que celui-là. Pour s'en convaincre il suffit de se rendre compte de la lutte qu'on leur fait dans tous les milieux intéressés à tirer leurs profits des produits de la ferme.

ALFRED SAVOIR, de la Coopérative Canadienne du Bétail.

Publications agricoles offertes aux cultivateurs

Bulletins: —

- 78.—Les engins à gazoline.
- 105.—Le drainage souterrain.
- 111.—L'apiculture.
- 114.—La taille du pommier.
- 116.—L'alimentation du porc.
- 119.—Préparation des pommes de terre pour la vente.
- 120.—Cercles de Jeunes Agriculteurs.
- 123.—Cueillette et emballage des pommes.
- 127.—Plantation d'un verger commercial.
- 128.—Serres, couches et abris.
- 129.—Les cours d'eaux municipaux, lois et règlements.
- 131.—Le pain de ménage (comment le faire).
- 134.—Nos érablières.

Circulaires: —

- 113.—Emploi du miel.
- 114.—Elevage du veau.

Divers: —

- 207.—L'alimentation du bétail.
- 218.—Plans de poulailler (100 poules).
- 307.—Classification des aliments.
- 314.—Le yoghourt.
- 319.—Les parasites du cheval.
- 320.—L'élevage du mouton.

Veillez faire le choix des publications qui vous intéressent le plus particulièrement car il est inutile de demander la série complète de ces ouvrages.

Adressez votre demande au Service des Publications, Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec en ayant soin d'écrire lisiblement votre nom et votre adresse.

Tous les lapins ont besoin d'eau

Tous les éleveurs inexpérimentés, aussi bien les enfants qui élèvent des lapins pour leur plaisir que les grandes personnes qui le font pour la vente, nourrissent toujours trop leurs animaux. Beaucoup s'imaginent également que les lapins n'ont

pas besoin d'eau, mais cette idée, très répandue, est entièrement fautive. Il est très vrai que les lapins recevant de grandes quantités de racines ou de légumes succulentes n'ont pas besoin d'autant d'eau que ceux qui sont nourris principalement au grain et au foin, mais ils devraient toujours avoir de l'eau propre en tout temps pour qu'ils puissent en prendre quand ils en désirent. En fait, la perte d'un grand nombre de portées peut être attribuée au fait que la mère lapine ne reçoit pas suffisamment d'eau à certaines époques.

Voici quelques-uns des aliments les plus appréciés et les plus généralement employés: racines-carottes, navets, betteraves fourragères, panais, et betteraves à sucre. Les pommes de terre crues sont mal vues pour l'alimentation des lapins, mais la pomme de terre bouillie mélangée avec les grains sont excellentes, spécialement comme ration d'engraissement. Les grains — avoine entière, roulée ou sous forme de gruau; orge décortiquée, roulée ou moulue; blé, blé d'Inde, graine de lin et leurs sous-produits. Foin — luzerne, trèfle, et graminées mélangées et trèfle. Le lait — il guide ou en poudre, est très utile pour la lapine qui allaite ou pour les petits qui grossissent, ainsi que pendant la période de mue ou d'engraissement.

L'huile de foie de morue est d'emploi général aujourd'hui; elle est spécialement utile à l'époque de la mue car elle aide au développement de la fourrure. Il suffit d'en ajouter deux ou trois gouttes dans la pâtée pendant quelques jours. En ce qui concerne les aliments minéraux, le sel doit être donné sous forme de lèche, ou dans les pâtées sous forme de sel iodé. La farine d'os traitée à la vapeur peut être mélangée dans la pâtée, ou un morceau de pain trempé dans du lait et roulé dans la farine d'os sera consommé avidement.

Lorsque la verdure est abondante, il y a un grand choix de nourriture, comme la luzerne et les trèfles; presque tous les déchets de jardin, les feuilles de chou et de laitue, les tiges de céleri, de betteraves et de carottes, les tiges de pois et de fèves, l'herbe des pelouses, les choux frisés, les navettes et les plantes sauvages comme les trèfles, pissenlits, chicorée, plantains, lisérons, laitons, et beaucoup d'autres. Il y a des plantes qui ne sont pas acceptables, comme le bouton-d'or ou renoncule par exemple, mais le nourrisseur apprendra bien vite à les connaître et à les éviter. On trouvera des détails complets sur les pratiques d'alimentation, la composition des aliments digestibles, et d'autres connaissances importantes dans un feuillet intitulé "L'élevage du lapin" que l'on peut avoir en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. Publié par le Service de Presse et de Publicité, Bureau de Publicité et d'Extension, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada.

Journaux à domicile sans charge

LA PHARMACIE BERTHIER Eng.

Nous servons le à notre restaurant café Washington

« NOUVELLES LOCALES »

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Antonio Rouleau, née Marie-Reine, Lessard fille de M. et Mme F.-X. Lassar de cette paroisse décédée à Saint-Viateur d'Anjou, samedi soir dernier. Ses funérailles eurent lieu mardi matin, le 20 courant. Nous prions la famille Lessard d'accepter nos profondes sympathies.

Dimanche dernier, nous avions la visite du Rév. Père F. A. Caumartin des Pères Blancs d'Afrique qui nous fit le sermon sur l'évangélisation de ces peuples indigènes de ce pays. Durant la soirée il nous donna une conférence au moyen de projections lumineuses sur les mœurs et coutumes de ces indigènes.

Mercredi matin à 8 1/2 hrs fut célébré le mariage de Mlle Lucienne Lafrenière, Institutrice, fille M. Philius Lafrenière de cette paroisse, à M. Alphonse Bergeron de St-Léon.

Le même jour à 9 1/2, fut célébré le mariage de Mlle Marie-Rose Dupuis, fille de M. Aimé Dupuis à M. Armand Paquin, restaurateur au Cap de la Madeleine. Nos meilleurs vœux accompagnent ces nouveaux époux.

Mlle Corine Lefebvre vient de nous quitter pour aller demeurer au couvent des Soeurs de la Providence de Ste-Ursule.

M. Donat Clément et son fils Roland sont allés à Montréal dimanche rendre visite à M. Gérard Clément qui vient de subir une opération à l'Hôpital Beaulac.

Mlles Jeanne et Juliette Lamarche, Mlle Madeleine Gaboury, MM. René Ducharme et Raymond Paquin tous de St-Lin en promenade à St-Justin, dimanche.

Mlle Berthe Chapdelaine est allée passer la fin de semaine à Montréal.

Mlle Yvette Paquin est revenue d'une promenade d'un mois à St-Lin et Montréal.

M. et Mme W.-H. Gagné,

leur fils Ernest ainsi que M. Maurice LeBeau sont allés à Montréal, dimanche.

M. et Mme F.-X. Gagnon ainsi que M. et Mme Pierre Arthur Gagnon sont de retour d'un voyage à Québec et Ste-Anne de Beauport à l'occasion du récent mariage de M. P. Arthur Gagnon à Mlle Rosina Gagnon de cette paroisse.

M. Joseph Gagnon ainsi que M. le Notaire J.-E. Langlois sont allés aux Trois-Rivières, par affaires, samedi.

NOMBREUX ÉBOULIS A SAINT-JUSTIN

A la suite de la pluie torrentielle qui s'est abattue sur notre paroisse durant trois jours consécutifs, soit vendredi, samedi et dimanche dernier, de nombreux éboulis se sont produits, ce qui représente des dommages assez considérables.

Le principal se trouve dans le rang de l'Ormière vis-à-vis la terre appartenant à M. Onésime Alarie. Il mesure environ 75 pieds de long sur une profondeur de 35 pieds. Une partie du chemin est emportée.

Un autre non moins considérable se trouve dans le rang de Trompe-Souris, près de chez M. Joseph Toupin, où le chemin fut complètement emporté, les tuyaux d'aqueduc cassés, un poteau de la Cie Shawinigan emporté, etc. Ce dernier mesure 70 pieds de longueur sur une profondeur de 20 pieds.

Le pont du Ruisseau des Aulnes a été aussi bien endommagé et une partie du chemin s'est également écroulé.

Heureusement que nous n'avons pas d'accidents graves à déplorer étant donné que la plupart de ces éboulis sont survenus le soir, et que plusieurs personnes ont failli tomber dans ces précipices, soit en bicyclette, voiture ou automobile.

Des instances sont faites auprès des autorités provinciales afin de venir en aide aux sinistrés, car il va sans dire, ces travaux sont trop considérables pour être supportés que par des particuliers.

M. Napoléon Gaboury, ses filles Mlles Léona et Noëlla et Lucille Gaboury, Mlles Béatrice Vermette Laurette Carufel, Noëlla, Clémence, et Olive Vertefeuille sont allés aux funérailles de Dame Antonio Rouleau, née Marie-Reine Lessard, de St-Viateur, mardi.

MARIAGES

Le 17 oct.: Arthur Gagnon et Rosina Gagnon.

Le 21 oct.: Alphonse Bergeron et Lucienne Lafrenière.

Le 21 oct.: Armand Paquin et Marie-Rosalie Dupuis.

BAPTEME:

Le 18 Marie, Aline, Lise fille de Onésime Lemyre et Marie-Flore Trudel.

Parrain: Arthur Lemyre, marraine: Marie-Anne Vanasse.

Grand banquet offert à Me J.-A. Savoie

(suite de la première page)

et se porte à merveille — en disant:

— Je vois ici M. Charbonneau. Il a presque trois fois l'âge de l'ancien régime, mais il paraît vingt ans plus jeune.

En se rendant au Cercle Universitaire samedi soir, le premier ministre a été à même de juger de l'ampleur des travaux de chômage que son gouvernement et celui d'Ottawa défrayent à Montréal. La rue Sherbrooke est éventrée et délavée sur une bonne étendue, notamment aux abords du Cercle. Cela n'a pas empêché les disciples de séminaire et d'université et les amis de M. Savoie de se rendre nombreux au Cercle Universitaire. Il a fallu dresser des tables jusque dans le fumoir.

M. Auguste Dufresne, avocat, présidait le banquet. A ses côtés, on remarquait à la table d'honneur: M. Duplessis, premier ministre; M. Savoie, héros de la fête; M. Auger, ministre de la Colonisation; M. Drouin, ministre des terres et forêts; MM. Charles Bourassa, Dominique Pelletier, notaire, J.-E. Laforce, Georges Charbonneau, J.-A. Barrette, député fédéral, W. R. Bishop, commissaire du tramway, Eugène Bélanger, le colonel P.-A. Piuze, Eugène Poirier, Joseph - Marie Savignac, président du comité exécutif municipal, Victor Cusson, président de la Commission des tramways, le conseiller Adhémar Raynault, Antonio Barrette, député de Joliette, Gérard Thibault, député de Mercier (comté où vient de s'établir le notaire Savoie, qui demeurerait jusqu'à ces derniers jours à Saint-Vincent de Paul).

Le président Dufresne, après avoir exposé l'objet de la réunion, annonce qu'il va s'occuper de faire parler les autres.

Il ne devait y avoir que trois discours, mais finalement il y en a eu une douzaine.

M. Charles Bourassa, conseiller municipal d'Outremont, ouvre le bal et propose la santé de M. Savoie. Il le connaît depuis 35 ans. Il fait une biographie de ce fils d'habitant de Saint-Justin, de l'étudiant du séminaire des Trois-Rivières, de l'étudiant de l'Université Laval de Montréal et remonte ainsi jusqu'à sa nomination à la Commission des tramways. Détail intéressant, Me Savoie a travaillé sur les tramways pendant qu'il était étudiant à Montréal pour gagner ses cours. Ce ne sont pas tous les commissaires qui non seulement ont voyagé en tramway dans leur vie, mais qui ont conduit ces voitures, au chemin bien tracé; ou qui ont perçu les billets. M. Bourassa loue la sagesse, la modestie, la fidélité et la discrétion de M. Savoie.

Après M. Duplessis, qui a secondé la santé de M. Savoie, M. Drouin a dit quelques mots. M. Savoie est à ses yeux un "parfait notaire". Puisque la tempête électorale est maintenant passée, il invite, comme l'a fait son chef, M. Duplessis, les gens de toutes les classes et de toutes les couleurs à coopérer au progrès de la province. Il a dit un mot de la conférence Duplessis-Hepburn, empreinte d'une cordialité telle que les "Mich" et les "Maurice" sont maintenant appellations courantes entre les deux premiers ministres. L'entente cordiale entre MM. Duplessis et Hep-

burn est maintenant scellée.

Le ministre de la colonisation, M. Auger, fait voir que les mots honnêteté, loyauté et justice ne sont pas de vains mots dans le gouvernement Duplessis. A preuve, la nomination de Me Savoie.

M. le notaire Poirier a proposé la santé du notariat, profession "vieille comme le monde mais toujours jeune par ceux qui la composent". Dans notre pays, dit-il encore, les notaires ont été les artisans de toutes les grandes réformes judiciaires et constitutionnelles. Le notariat n'eut pas le sort de notre confrère cadet, le Barreau d'être banni du pays. M. Poirier décrit à grands traits le rôle des notaires au Canada, souligne les noms de Denis-Benjamin Papineau de Bourdage, de Duquette, de Deçoigne, et du chevalier de Lorimier. Ces quatre derniers ont payé de leur vie le prix de la responsabilité ministérielle. M. Poirier cite aussi les noms de Félix - Gabriel Marchand, premier ministre, de Pérodeau, lieutenant - gouverneur, de Sirois et de Morin, réformateurs de l'autorisation maritale, etc. M. Poirier félicite M. Duplessis de s'assurer le concours des notaires pour réformer des lois et des institutions, comme M. Delage pour la loi électorale et M. Guérin (Wilfrid) pour la législation du prêt agricole, enfin M. Savoie comme vice-président de la commission des tramways.

Me Dominique Pelletier seconde la santé du notariat. La santé du notariat est excellente, dit-il. Il cite à son tour les noms de plusieurs notaires qui, dans le passé, ont fait beaucoup pour leurs compatriotes, ainsi l'historien Garneau. Des notaires sont même devenus juges, tel le juge Michel Mathieu. Les notaires, dit-il, ont toujours été les gardiens jaloux de la loi française et ils ont toujours lutté pour les droits constitutionnels. Il félicite M. Duplessis de la nomination de M. Savoie et M. le notaire J.-A. Trudel, des Trois-Rivières, qui est bien près du premier ministre, de tout ce qu'il a fait pour le bien de la profession pendant qu'il a été président de la Chambre.

Ont aussi porté la parole: MM. Gérard Thibault, député de Mercier; le maire Bisson, de Saint-Vincent de Paul, qui a succédé à M. Savoie à la mairie de cette municipalité; le colonel P.-A. Piuze, préfet du pénitencier de St-Vincent de Paul; M. Eugène Bélanger, directeur de l'Ecole technique de Montréal; le notaire Victor Morin, le notaire J.-A. Trudel.

Me Savoie est vivement ému de l'hommage que lui rendent ses confrères et amis. Il prétend que les "artifices oratoires" lui font défaut. D'ailleurs, dit-il, pour vous remercier convenablement de vos touchants témoignages d'amitié, il me faudrait au moins le temps de me ressaisir. J'ai vécu depuis quelque temps, dit-il, de bien violentes et de bien douces émotions: victoire de l'Union Nationale, honneur insigne qu'on me confère en me nommant à la commission des tramways. Si l'amitié des grands hommes est un présent des dieux, il me faut reconnaître que ce présent, les dieux me l'ont fait magnifiquement et de bonne heure en me donnant pour disciple et ami celui qui devait être et qui est devenu le premier ministre de notre grande et belle province.

M. Savoie réitère ses remerciements à ses confrères de collège et d'université, à ses confrères notaires, à ses amis de Montréal et de Saint-Vincent de Paul, aux organisateurs, à tous enfin.

Ont aussi pris part à ce banquet: MM. William Gagné, Wilfrid et Avila Duchesnay, F.-D. Baril, de Montréal; W.-B. Lafrenière, de Maskinongé; Richard Lessard, N.P. et Lucien Lessard, N.P., de Ste-Ursule; E. Goyer, N.P., de St-Laurent; R. Faribault, N.P., Charles Guérin, Avocat, Richard Duckett, Avocat, Jules Lafrenière, Dentiste, Roméo Langlois, Georges Beauregard, N.P., J.-W. Lavoie, N.P., Edmond St-Denis, N.P., Antonin Grenier, Lionel Lamy, M.D., Eugène Lafontaine, Avocat, Bruno Nantel, Avocat, tous de Montréal; Georges Laurin, N.P. ex M.P. de St-Laurent, Henri Lanouette, de Trois-Rivières; Félix Desrochers, Avocat, d'Ottawa; Guy St-Martin, N.P. et J.-E. Blandhard, N.P., de Ste-Thérèse; J.-P.-O. Guilbault, N.P., de Joliette, etc. etc.

— Pour vos travaux d'impressions, adressez-vous à l'Écho de Saint-Justin; un homme de 45 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

Vient de paraître, le cinquième mille de L'HISTOIRE DU CANADA POUR TOUS

par Jean BRUCHESI, professeur à l'Université de Montréal
Tome I — Régime français \$1.25
Tome II — Régime anglais \$1.25

Prix Montyon de l'Académie Française.

Un livre d'histoire vivant, simple, clair et précis.
En vente au Service de Librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

EUGENE GOSSELIN

Plombier - Ferblantier - Couvreur. Spécialité: Installation de fournaises à eau chaude et à air chaud.

Aussi: Marchandises à la verge et Coupons à meilleur marché que le régulier.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

NOUVELLE BOUCHERIE A MASKINONGE

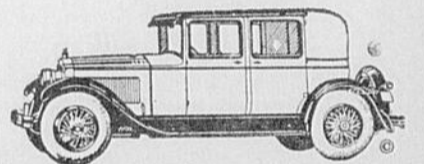
Viandes fraîches tous les jours de la semaine.

Service de Frigidaire PRIX MODERES

Joseph Rinfret

(Voisin de l'Hôtel Landry) MASKINONGE, P. Q.

TAXI



Nap. S. de Carufel & Fils,

Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. Voyages à longue distance.
Service rapide — Jour et Nuit.
Tél. 29 — MASKINONGE, Qué.

Omer Rinfret



BOUCHER (Gros et Détail) Commerce d'animaux de toutes sortes, volailles, foin, etc. Service de Frigidaire LOUISEVILLE P. Q.

LE SALVIFLORE



Le Salviflore est un tonique contre les menues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge. Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est le remède idéal que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 20 onces.

Mme LOUIS ALARIE, SAINT-JUSTIN, P. Q.



SAVON BABY'S OWN

Le meilleur pour Bébé et pour Vous

Bien faites et ayant de la consistance

Les SWEET CAPORALS sont irrésistibles



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé." — Lancet

COUPURE DE \$1.00 PAR TETE SUR LE BETAIL PORTANT CORNES

Au premier mai, 1937

Une circulaire émanant du bureau exécutif de l'Association des maisons de salaison, adressée récemment à tous les intéressés du commerce de bétail de boucherie vivant, déplore le nombre des bovins portant cornes, expédiés aux cours à bestiaux et aux abattoirs, va toujours croissant, nonobstant les lourdes pertes que les cultivateurs subissent résultant de la dépréciation de la qualité de la viande et des peaux, par suite des meurtrissures que s'infligent les animaux en cours de route et aux parcs à bestiaux.

On annonce de plus, qu'à partir du premier mai 1937, les acheteurs paieront UNE PIASTRE PAR TETE

DE MOINS pour les bovins de boucherie portant cornes, pesant aux alentours de 400 livres et plus, poids vif. On estime que, par ce moyen, on incitera davantage les cultivateurs à décorner le bétail de boucherie, tout comme par le même procédé on est arrivé à éliminer pratiquement les agneaux non castrés du commerce.

Nous avons cru opportun de signaler sans retard cette décision des acheteurs, afin que les cultivateurs prennent, dès à présent, les moyens à leur disposition pour s'éviter de subir cette coupure. Ces moyens sont simples d'ailleurs; il s'agit de scier les cornes du gros bétail à deux ans ou plus, et ce qui est de beaucoup préférable, empêcher les cornes de pousser chez les veaux en brûlant l'embryon avec du caustique. Voici comment procéder, l'opération est très facile lorsque le veau n'a que sept ou huit

jours:

On rase les poils à l'endroit de l'embryon de la corne, où, au toucher, on sent comme une espèce de verrue. Après avoir enlevé le poil, on humecte légèrement la petite posse mais la bosse seule, et de manière à ce que l'eau ne coule pas sur la peau. On frictionne ensuite la tubérosité, l'emplacement de la corne avec de la potasse caustique, que le pharmacien vend sous forme de bâtons. A la rigueur, le caustique dont se servent les ménagères pour la lessive peut faire le travail. Ne pas y toucher avec les mains.

On frictionne à plusieurs reprises, et à deux ou trois minutes d'intervalle. Quant la partie frictionnée devient rouge à cause du sang qui y afflue, on fait une dernière friction qui est généralement le coup de grâce des cornes. Une huitaine de jours après, si l'on aperçoit une

gale c'est que l'opération a réussi. Si la gale ne se montre pas on renouvelle l'opération.

Outre que cette opération vous permettra de retirer le prix maximum pour vos animaux elle offre également les avantages suivants:

Le bétail décorné a meilleure apparence; il est plus tranquille et profite mieux de l'alimentation, et, à soins égaux, donnera plus de profits. Par ailleurs, on place plus d'animaux décornés dans un même char, le transport en est rendu plus facile. Puis, à partir du premier mai, comme dit plus haut, les acheteurs paieront \$1.00 par tête de moins pour tous bovins de boucherie, portant cornes, expédiés sur les marchés.

Publié par le Ministère de l'Agriculture de la province de Québec, 19 octobre, 1936.

LE TOURISME INSTRUMENT DE LA PAIX MONDIALE

L'industrie du tourisme est un des moyens de garder la paix mondiale, a déclaré M. Leo Doran, directeur du bureau fédéral du Tourisme, dans une adresse aux directeurs de l'exposition canadienne nationale.

M. Doran condamna l'usage, par les propriétaires des auberges de touristes en Ontario, d'arborer le drapeau américain et de servir, dans les restaurants, des plats portant des noms américains.

Lorsque les touristes nous viennent des Etats-Unis, ils veulent se sentir à l'étranger. Gardons donc notre pays canadien; gardons-le britannique," ajouta M. Doran.

"JEAN RIVARD"

(A. Gérin-Lajoie)



1 - LE DEFRICHEUR



Editeur: L'Action Catholique des Voyageurs de Commerce Section des Trois-Rivières.



La catastrophe survint bientôt, ce fut une conflagration qui en peu de temps incendia habitations, champs de blé, etc, obligea les pauvres paysans à fuir devant le danger. Jean Rivard éprouvé lui aussi vit l'action de la Providence et encouragea les siens à se remettre à l'oeuvre.



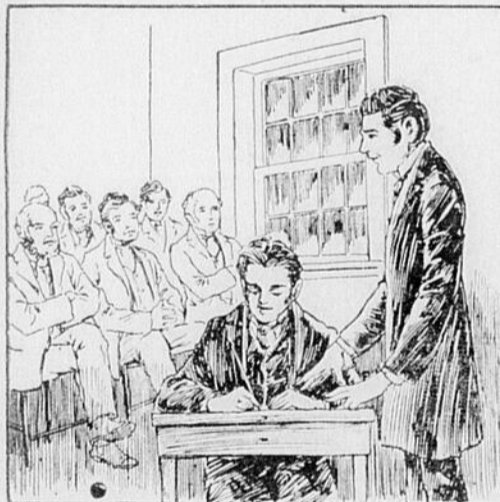
Avec la bénédiction de Dieu tout irait bien. Elles ne manquèrent pas de descendre sur chacun des foyers à l'occasion de la visite annuelle du curé, dite quête de l'Enfant Jésus. On ne cotoie nulle part les grandes richesses mais une modeste aisance qui fait le bonheur des foyers.



En ville, comme le décrivait une lettre de Charmenil, à côté de l'abondance, se rencontre la misère. Les contrastes sont trop frappants. Vous rencontrez de magnifiques carrosses traînés par des chevaux superbes et au fond de grandes dames assises sur des lits moelleux, et à côté une pauvre femme à moitié vêtue.



Vive la vie de campagne! Vive la vie à Rivardville, principalement depuis qu'est établi, comme en ville un joli bureau de poste qui vous transmet les lettres de vos amis. Vous avez ainsi alliés aux avantages de la ville ceux de la campagne.



Rivardville progressait toujours et des problèmes multiples surgissaient. Il y a plus de lumière dans plusieurs lampes que dans une. Jean Rivard voulait un conseil municipal. Malgré l'opposition traditionnelle de Gendreau-le-Plaideux, la chose fut décidée et le maire serait Jean Rivard. Il se mit de suite à l'oeuvre.



...et put exciter chez les habitants de Rivardville une digne émulation en faisant appel à leurs sentiments d'honneur. — "Voulez-vous que les voyageurs aillent publier partout que nos clôtures sont délabrées et nos routes mal entretenues?" C'est cet esprit d'ordre et d'économie que le nouveau maire inculquait aux siens



...et qui engendre le bonheur dans les foyers, autrement plus solide que celui cherché par certaines grandes familles des villes. — "M. X écrivait Charmenil à Jean, est mort dans le plus grand délaissement après avoir mené grand train de vie dans le monde." — "Qu'y a-t-il de sérieux de tout cela, me disait le moribond..."



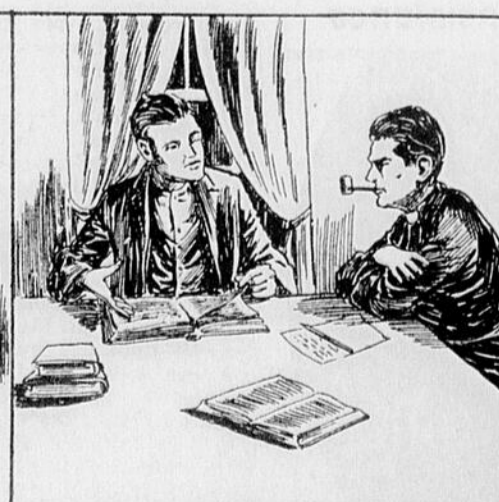
— "Pour moi, ajouta Charmenil, ce n'est pas le genre de vie que je caresse. En me choisissant une prétendue je ne cherche pas une fille de grande société. Je l'ai rencontrée dans la personne d'Antonine, elle ne sait encore de mes sentiments que ce qu'elle a pu lire dans mes yeux.



A Rivardville un deuil allait planer sur tout le village. M. et Mme Rivard avaient la douleur d'annoncer à leurs parents et amis la mort de leur plus jeune enfant, Victor, un joli petit ange pour le paradis. Il est vrai qu'il lui en restait encore d'autres qui faisaient plus que sa jote.



A peine pouvait-il répondre aux lettres de son ami Gustave Charmenil — "Quand même je voudrais continuer je serais forcé d'en finir car mes enfants sont là qui me grimpent sur les épaules, après avoir deux fois renversé mon encrier. "Ce qui n'empêchait pas Jean Rivard, en temps et lieu...



...de tenir de sérieuses conversations avec son ami le curé Doucet. Dans toute paroisse se pose le problème de l'éducation à donner à l'enfance. Avant de devenir pour ses concitoyens un sujet de délibérations publiques elle avait été pour M. le curé et Jean Rivard le sujet de longues discussions.



Jean Rivard s'y passionnait car pour lui l'éducation de la jeunesse faite d'après les principes était une question vitale à laquelle dès ses premières années il avait même consacré ses dimanches. N'avait-il pas alors enseigné aux enfants et aux jeunes gens les premiers éléments des lettres!...